

LE QUOTIDIEN

Abonnements par la poste:

| Edition quotidienne | |
|---------------------------------------|---------|
| CANADA..... | \$6.00 |
| Etats-Unis et Empire Britannique..... | \$8.00 |
| UNION POSTALE..... | \$10.00 |
| Edition hebdomadaire | |
| CANADA..... | \$2.00 |
| ETATS-UNIS ET UNION POSTALE..... | \$3.00 |

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et administration:

336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 6121

Administration, Main 5188

FAIS CE QUE DOIS!

Une intéressante initiative

La Providence Sainte-Genève

La paroisse de l'Immaculée-Conception de Montréal est, c'est un point que personne ne contestera, l'une des paroisses les mieux organisées de la province. Les Pères Jésuites y ont établi tout un faisceau d'oeuvres religieuses, sociales et économiques par lesquelles ils s'efforcent d'entretenir et de stimuler le zèle de leurs paroissiens et d'améliorer leur sort. La paroisse se trouve en même temps le siège d'oeuvres d'un caractère très général, dont l'action s'étend, non seulement à tout notre pays, mais jusqu'aux centres franco-américains. On peut juger que la Maison de l'Immaculée-Conception, avec son presbytère, son scolasticat, ses oeuvres de presse, ses directions générales (Apostolat de la Prière, Ligue du Sacré-Coeur, Association catholique de la Jeunesse, etc.), son personnel de prédicateurs et d'écrivains, est l'un des plus puissants centres de pensée et d'action qu'il y ait au pays.

La population est à peu près homogène, catholique et française, ce qui a naturellement facilité l'oeuvre des Pères. Elle a fructueusement répondu à l'action de ses entraîneurs et de ses chefs.

Disons tout de suite que c'est l'oeuvre qu'on va lancer ces jours-ci qui nous incite à formuler ces réflexions. La paroisse possède depuis une vingtaine d'années une maison (La Providence Sainte-Genève) qui est à la fois orphelinat et jardin de l'enfance. C'est cette oeuvre modeste, dirigée par les Soeurs de la Providence, qu'il s'agit d'agrandir et de compléter. On veut pouvoir y recevoir un plus grand nombre d'orphelins (elles sont actuellement une trentaine, mais les besoins augmentent, hélas! avec l'accroissement de la population) et les loger mieux, puis y garder dans la paroisse les vieillards qui, ne pouvant plus compter sur un domicile de famille, resteront tout de même par là en assez intime contact avec leur vie ancienne. Et, combien de fois l'avons-nous fait observer ici? Montréal est en réalité une agglomération de gros villages. Ce mot, avec tout ce qu'il comporte d'éloges et de quasi-intimité, on peut particulièrement l'appliquer à des paroisses comme l'Immaculée, où les conditions générales permettent une stabilité plus grande et donc de plus intimes relations.

L'oeuvre qu'on va lancer associe pour l'avenir, comme elle l'a fait dans le passé, deux des plus puissantes forces dont nous disposons: l'esprit et l'organisation paroissiale, la congrégation religieuse.

La congrégation religieuse fait cette oeuvre qu'il serait si difficile de demander à des laïques, elle la fait avec une invraisemblable économie, elle y apporte l'élément de permanence qui tient au caractère même de la congrégation.

La paroisse met au service de cette oeuvre des ressources qu'il serait beaucoup moins facile de trouver autrement. C'est dans les cadres de la paroisse que l'on recrute les propagandistes, c'est à des hommes qui se connaissent et qui connaissent ou peuvent facilement connaître l'oeuvre que s'adresseront ces propagandistes.

Nous serions surpris qu'ils ne réussissent point assez facilement à atteindre leur objectif. Ils bénéficieront d'abord du vigoureux appui de toutes les forces paroissiales, de la force proprement spirituelle, puis de l'esprit de solidarité, des habitudes de coopération développées par la vie paroissiale; ils mettront enfin au service de leur campagne toute l'expérience d'hommes rompus aux affaires ou à l'action extérieure. Ils ont d'ailleurs l'intention de faire appel à toutes les ressources, si modestes qu'elles puissent être. Ils veulent que la Providence Sainte-Genève soit l'oeuvre de tous.

On ne compte plus les exemples que la paroisse de l'Immaculée-Conception a déjà donnés. Elle fournirait le thème d'une fort intéressante monographie, qui sera, espérons-le, bientôt écrite.

Nous la félicitons de l'initiative qu'elle prend aujourd'hui; nous sommes sûrs de n'avoir point Jongtemps à attendre pour saluer sa complète réussite.

On y applaudira de partout, à cette heureuse réussite; elle ajoutera à notre patrimoine moral une richesse nouvelle.

Omer HEROUX.

En marge du congrès de New-York

Quelques hommes et quelques idées

MM. Ledoux, Favreau et Demers — La situation dans la Nouvelle-Angleterre — Des cas types — Une fierté légitime, que notre directeur encourage — pas de conseils du dehors.

(Par LOUIS DUPIRE)

L'après-midi du vendredi était aussi brillante que l'on peut le souhaiter à New-York. Juste une gaze de fumée légère suspendue au-dessus du Hudson que nous devions visiter à bord du *Colonel Clayton*.

Cette promenade en bateau fut l'une des plus riches idées du comité des fêtes new-yorkaises, réalisée grâce à la bienveillance du maître Hyland.

Les congressistes purent voir, en effet, dans un recul opportun, les divers aspects de la ville. D'abord les quartiers résidentiels avec leurs immenses maisons de rapports entourées de pelouses qui s'échelonnent jusqu'au River Side Drive, l'une des gloires de New-York, puis l'animation de ce port, le plus vaste d'Amérique, qui donne une juste idée de la vie intense de l'effroyable magnitude de la cité. L'eau est sillonnée de transbordeurs qui transportent des convois entiers. Voilà ce qu'on voit.

Ce qu'on ne voit pas c'est, loin au-dessus de la tête, le roulage ininterrompu des trains sur les ponts aux formes fantastiques qui se déroulent comme les anneaux d'un serpent, et, loin au-dessus de l'eau, dans les tubes, les trains qui font la navette entre les deux rives.

Enfin, dans le bas de la ville aussi, l'horizon est découpé en dentelle par les flèches capricieuses et hardies des gratte-ciel.

Cela donne l'impression d'une cité tropicale où tout prend des proportions démesurées. Cependant le nombre de ces vastes maisons est tel aujourd'hui que l'échelle des valeurs est pour ainsi dire transposée: elles apparaissent moins gigantesques dans cette ambiance où tout est grand, à cause de l'accoutumance de l'oeil.

C'est grand, c'est haut, c'est fort. Est-ce beau? Non pas; c'est de la vocifération architecturale pas plus esthétique que la vocifération musicale.

L'actualité

C'est arrivé

Madame Lustrucru a trois jeunes filles dont elle est orgueilleuse. Car l'amour maternel l'aveugle. Quand madame Lustrucru parle de ses jeunes filles aux gens qui les connaissent, ceux-ci, s'ils ont déjà lu la fable de La Fontaine, l'Aigle et le Hibou, s'aperçoivent tôt que le portrait qu'elle en fait ne ressemble pas plus à ce qu'elles sont en réalité que les petits du hibou ne ressemblaient au portrait que celui-ci en fit un jour à l'aigle.

Madame Lustrucru, un temps, eut la manie de faire publier dans les journaux, les photographies de ses "Trois Grâces", comme les appelle avec ironie leurs amies les plus chères. — L'antipathie des jeunes filles à de ces nuances.

Une semaine, la Presse les mit dans son supplément illustré, entre une danseuse indoue et un toréador espagnol. Un mois plus tard, le journalisme a de ces singularités. — La Patrie publia une autre photographie des trois mêmes jeunes filles, sur trois colonnes au lieu de deux, et l'inséra entre le cliché d'une baigneuse et celui d'une ancienne domestique devenue la femme couverte de perles d'un nouveau riche ultra-parvenu. C'était presque la gloire.

Mais madame Lustrucru, qui pensait, — sans le dire — rabotter des bons petits jeunes gens prêts à épouser ses "Trois Grâces", s'aperçut que cette manigance ne rapportait pas vite. Elle avait bien de fortes dots à donner avec ses jeunes filles; mais les petits jeunes gens qui se présentaient, par le temps qui court, ce n'est pas à elle de décider, ils épousent presque autant à épouser l'argent que la beauté. Il leur faut l'un et l'autre; on plutôt, ils croient devoir exiger les deux, quitte à s'apercevoir, le mariage fait, qu'ils ont été défaits. — et que la mariée n'était déjà.

De la Presse et de la Patrie, madame Lustrucru a réussi à passer un jour au Standard. De face, de profil, de trois-quarts, les trois jeunes demoiselles Lustrucru ont paru dans cet illustre journal. Mais elles n'ont arraché d'exclamations admiratives à personne, si elles ont dit à plusieurs de leurs amies et de celles de leur mère: "A-t-on idée de se faire mettre ainsi dans les journaux, avec pareille mine?"

Trois fois madame Lustrucru a recommencé la tournée des photographes à la mode; chacun l'a saignée chaque fois d'une soixantaine de dollars. Si elle faisait le compte de ce qu'elle a dépensé pour faire passer de nouveau son petit maître des horreurs dans les gazettes, elle verrait qu'elle y a mis le prix d'un bon voyage à New-York. Mais l'amour maternel a eu raison chez elle de l'attention qu'elle porte d'habitude à la façon dont elle dépense la fortune que feu M. Lustrucru lui a laissée en quittant le monde, heureux d'acheter sa paix lui-même à si bon compte. — car madame Lustrucru a plus d'amour maternel qu'elle n'eût de tendresse et de bonne humeur conjugales.

La tournée des journaux montrealais triplement faite, les maris ne sont pas venus, si les notes des "artistes-photographes", comme ils s'appellent modestement, ne se sont pas fait attendre. Madame Lustrucru avait peut-être continué d'encourager les photographes du monde, de dégoûter les maris en perspectives et d'encourager les suppléments illustrés, dont les administrateurs auraient fini par s'apercevoir de lui faire payer l'espace occupé par ses "Trois Grâces" au pouce carré, si elle n'avait pas un jour trouvé, affiché en plein sur la porte de son pseudo-chic appartement du Château du Beau Monde, rue Sherbrooke, dans l'Ouest, une feuille du dernier supplément illustré, où figuraient ses jeunes filles, avec cette légende impolie, grossièrement écrite au crayon bleu, grossièrement à la place: Trois personnes (l'ami, mûr, belles dots. S'adresser à la maman, victime des photographes, maniaque des illustrés.)

Depuis, madame Lustrucru ne regarde plus les journaux illustrés et parle du manque d'éducation de ceux qui les achètent chaque semaine. Quant à ses demoiselles, elles ont pris le meilleur parti de leur vie, le seul qu'elles aient probablement, celui de ne plus jamais fréquenter les salons d'artistes-photographes.

PEINTURES

Bloc-notes

Logements et familles

A une réunion de la Ligue dite de "sécurité" (*Safety League*), M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, a parlé sensément là-dessus. "Les flats et les grands immeubles à appartements sont l'une des plaies actuelles, dit-il. C'est l'une des causes principales du suicide de la race." C'est parfaitement vrai, tout comme le logement insalubre est l'une des causes premières et permanentes de la débilite des enfants, de la tuberculose et de maintes autres maladies, donc, de la dégénérescence de la race. De ces deux plaies Montréal est profondément affligée; de la première, Outremont souffre presque autant que Montréal. Y porter remède, un remède prompt et énergique, importe plus que la plupart des questions et des projets qui s'agitent dans nos conseils municipaux. Pour enrayer le mal, il faudrait se décider à adopter des règlements de construction sensés et les faire appliquer sérieusement. Il ne faudrait pas non plus rendre trop coûteuse la construction des maisons d'habitation isolées ou contiguës. Le langage de M. Beaubien condamne indirectement la déci-

La session d'Ottawa

Progressistes et conservateurs s'unissent contre le cabinet

Il s'agissait de bloquer un emprunt de la Commission du port de Québec pour la somme de cinq millions — Celle-ci est une "mauvaise paye" — Elle doit au gouvernement tout ce qu'il lui a avancé — MM. Cardin, Lapointe et Bélard défendent éloquemment ce vote électoral.

QUESTIONS ET REPONSES IMPORTANTES

Par Léo-Paul DESROSIERS

Ottawa, le 28. — Le prêt de cinq millions que le gouvernement se propose d'accorder à la Commission du Havre de Québec n'ira pas tout seul. La résolution qui le propose a subi ses trois lectures, ce soir, mais après un vote, le bill a été introduit, et pour le moment les choses en sont restées là. Mais la lutte a été très dure. Pour faire adopter la résolution on a dû prendre le vote qui a donné une majorité de 18 ou gouvernement, 75 libéraux votant contre tous les progressistes. Les indépendants et 15 conservateurs présents, formant en tout 57 personnes.

Au moment du vote, M. Cooze, un progressiste, s'est encore levé pour parler. Mais les libéraux ont entendu sa protestation sous leurs cris et leurs exclamations, de même que la réclamation d'un autre progressiste qui se levait sur une question de privilège pour parler d'on ne sait quoi. Et M. Gordon n'a rien voulu entendre. D'ailleurs, les prises de bec, les saillies drôlatiques, les incidents se sont multipliés pendant toute la séance.

Et ce qu'avait de curieux la bataille parlementaire d'aujourd'hui, c'est qu'elle se faisait entre les progressistes réunis et le bloc québécois qui forme la majorité du parti libéral. Les députés de l'Ouest sans exception, ont adopté une attitude absolument intrinsèque. A leur avis, ces cinq millions sont absolument perdus pour le pays qui ne retirera ni intérêts, ni principal. C'est la dépense la plus injustifiable depuis la Confédération, un autre scandale de première grandeur, un gaspillage effronté des deniers publics à une époque de notre histoire où les finances nationales sont en mauvais état. Obstins, entêtés, dans leur opposition, aucun discours des trois ministres canadiens n'a réussi à les impressionner. Ils ne veulent pas accorder un sou de plus, pour le moment, à la Commission du Havre de Québec qui n'est pas capable de rembourser les sommes déjà prêtées, de payer les intérêts accumulés sur ces sommes, et n'a aucune chance de rembourser le capital qu'on lui offre de nouveau ou les intérêts sur ce capital. Ils n'ont que des espérances limitées pour le port de Québec, et ne voient pas comme les vrais Québécois, tous les transatlantiques s'arrêter au pied de la citadelle.

La maison de sir John... et son esprit?

Un fidèle admirateur de sir John Macdonald suggère que l'on achète son ancienne villa, Earncliffe, afin d'y installer, à perpétuité, son successeur à la tête du parti conservateur. C'est ce que les libéraux (et madame Laurier) ont fait pour la maison de sir Wilfrid Laurier. A cela, nulle objection; mais si l'esprit du vieux chef revient dans cette demeure où se passeront tant de scènes historiques (et plaisantes), ou mûriront tant de desseins politiques (grands, moyens et petits), quelques-uns des successeurs, à commencer par M. Meighen, pourraient s'y trouver mal à l'aise. Ce n'est pas tant la maison de sir John qu'il importe de préserver; c'est son esprit qu'il faudrait faire revivre (moins ses erreurs), pour le plus grand bien du pays et du parti conservateur, actuellement en pleine décomposition d'idées, de principes et d'hommes.

Marie Stuart réhabilitée

Un fonctionnaire supérieur du Home Office, expert en histoire, a recueilli, parait-il, la preuve irréfutable que les prétendues lettres de Marie Stuart, qui servirent à la faire condamner à mort, furent fabriquées de toutes pièces par l'agent secret d'Elisabeth, William Maitland. La plupart des historiens sérieux et impartiaux en étaient persuadés depuis longtemps. Mais il est bon que la preuve en soit faite à demeure. La vérité finit presque toujours par percer; mais elle est parfois lente à venir. Que de sentences à réformer! Le Tribunal de l'Histoire n'est guère moins faillible que ceux de la justice humaine. Et la lâcheté universelle se fait si volontiers complice et exécutrice des jugements faux!

Pas d'espoir!

Il n'y a pas longtemps, un "savant" a découvert qu'en se faisant mettre quelque part des glandes de singe, l'homme acquiert une nouvelle jeunesse, sans compter l'esprit, la mémoire, la science infuse, bref, de quoi prendre en un clin d'oeil tous ses degrés universitaires et

Les conservateurs n'étaient pas aussi libres dans leurs attaques. Ils n'osaient s'opposer à une faveur aussi importante réclamée par un vaste district électoral. C'est pourquoi seulement quinze d'entre eux étaient présents au moment du vote et pour se prononcer contre. Mais ceux d'entre eux qui ont parlé ont imité les progressistes. M. Meighen ayant été absent toute la journée, M. Drayton et M. Ladner ont mené la querelle, posé des questions et prononcé quelques discours. Pour eux, l'élection qui s'en vient est la seule raison valable de cette résolution, et du prêt. Les libéraux veulent se renforcer dans le district de Québec et dans la ville du même nom, ils ne veulent perdre aucun siège, et c'est pourquoi ils se montrent aussi généreux de l'argent du public. Aucune compagnie soucieuse de ses responsabilités et de l'intérêt de ses actionnaires n'entreprendrait les travaux que la Commission veut entreprendre. L'histoire de celle-ci dans le passé est un sûr garant de ce qu'elle fera dans l'avenir. Elle n'a jamais remboursé ce qu'on lui a prêté, ne remboursera pas ce qu'on se propose de lui prêter, et le trésor public en a perdu d'autres, et sans avantages appréciables. Le port restera vide.

D'ailleurs, les conservateurs, avec une habileté machiavélique, avaient préparé pour les progressistes toutes les munitions dont ces derniers se sont servis dans le débat. Ils leur avaient mis dans la main les fusils avec lesquels on les a vus tirer contre leurs alliés, les libéraux. C'est M. Stevens, en effet, qui, sentant venir le coup, a inscrit au feuillet de la Chambre toute une série de questions sur les finances de la Commission du port de Québec depuis la Confédération jusqu'à nos jours. Et les réponses à ces questions n'avaient pas préparé le terrain pour M. Cardin et ne facilitaient pas sa tâche. On y voyait que la Commission ne payait pas ses intérêts, que des prêts se terminaient finalement en dons purs et simples, que le contrôleur général des finances conseillait d'importants changements dans la méthode de comptabilité de la Commission du Havre, et dans le personnel des comptables. On ne préparait pas, non plus, l'opinion publique en faveur d'un nouveau prêt de cinq millions. On la préparait contre et d'une manière qui nuira

remporter tous les championnats sportifs. Mais voici qu'un autre "savant" vient démolir la théorie de son confrère. Il s'est convaincu, scientifiquement, que même en se faisant aussi simple que possible l'homme ne sera ni plus fin, ni plus bête qu'au préalable. S'il était possible de supprimer la plupart des "savants", des chaires d'enseignement et des théories scientifiques, le simple bon sens aurait peut-être quelque chance de reprendre ses droits.

H. B.

Elles s'envolent!

Nos brochures sur les journaux et le crime s'envolent! Elles s'envolent par douzaines, par centaines, par milliers. Ici, c'est un ami qui veut renseigner ses voisins, ailleurs, un propagandiste qui veut répandre autour de lui de saines idées, de salutaires avertissements. La commande maxima jusqu'ici a été de 5,000, mais il n'est pas sûr qu'elle tienne indéfiniment la tête.

Plus on lit la brochure, plus on constate avec quelle précision elle résume sur cette question tout l'essentiel, plus l'on voit quelle facilité son format donne à la diffusion, plus on la réclame.

Au train où vont les choses il ne faudra pas grand temps pour qu'achèvent de s'envoler les premiers 25 mille.

Mais pourquoi en resterait-on là?

Il y a bien plus que 25,000 personnes dans la province qui trouveraient profit à méditer les graves paroles de Mgr Bruchési, ces paroles qui gardent après vingt ans une si pleine actualité.

Qu'on se hâte donc d'accumuler les commandes! Nous trouverons bien le moyen d'y faire face.

Prix: 15 sous la douzaine, 21-25 le cent, \$10 le mille, franco. S'adresser au Service de Librairie du Devoir, 336, rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Main 7460).

Les socialistes français appuient la campagne du Maroc

Ils font volte-face — Les troupes françaises repoussent une attaque, sans subir de pertes.

Paris, 29 (S. P. A.). — Revenant sur la décision prise à leur caucus d'hier soir, les socialistes ont décidé ce matin d'appuyer le gouvernement et d'approuver la déclaration ministérielle sur la campagne marocaine. Ainsi la crise anticipée n'aura pas lieu. Ils s'étaient d'abord opposés à une alliance franco-espagnole contre les Rifains.

Les socialistes ont été modérés, ce matin lorsqu'ils ont constaté que le cabinet est assuré d'une forte majorité malgré leur scission. Mais les parlementaires disent que la crise n'est que retardée. Ils déclarent que M. Briand a décidé que les socialistes devront abandonner leur rôle d'arbitres des destinées du gouvernement tant qu'ils refuseront de participer aux responsabilités du pouvoir. D'autre part, M. Painlevé serait plus disposé à faire un compromis afin d'apaiser les socialistes.

On dit que la divergence de vues entre le président du conseil et le ministre des affaires étrangères a été sujet accablant.

AU MAROC

Fes, 29 (S. P. A.). — Un communiqué officiel des quartiers généraux français dit que la situation est calme dans l'Ouest. Parce qu'ils craignent une offensive des Français, les ennemis font venir des renforts dans la région de Bibane. Les Français ont repoussé une violente attaque contre ce poste, hier, sans subir aucune perte. On dit que la tribu de Beni Zaroual, qui est au centre du front français, a reçu des ordres impératifs pour que ses hommes marchent contre les Français. Un groupe de Sakko Harka est arrivé à Ouizert, dans le nord de la région de Kiffane. Le poste a été en droit à subir un feu continu hier.

certainement au gouvernement.

Les libéraux ont fait contre mauvaise fortune bon coeur. M. Cardin, M. Ernest Lapointe et M. Bélard ont parlé à tour de rôle pour justifier la dépense. Ils ont apporté tous les arguments susceptibles d'influencer la Chambre. M. Cardin a donné pour sa part une idée des travaux qui seront entrepris. Il s'agit de construire un quai de 4,000 pieds de longueur qui partira du traversier et remontera la rive. Il faudra draguer le fleuve sur une bonne distance et construire ensuite des entrepôts. Les travaux précédents étaient exécutés au confluent du Saint-Laurent et de la rivière Saint-Charles. Voici maintenant les arguments. La *Shipping Federation of Canada* a demandé de nouveaux quais pour de nouvelles compagnies qui ne peuvent profiter de ceux qui existent aujourd'hui, car il n'y en a pas assez. Il y a congestion. Le port est l'un des plus beaux du monde et il est situé dans un bon district. Il est d'importance nationale, car les 2-3 des marchandises et des passagers qu'on y débarque sont à destination d'endroits en dehors de notre province. Le commerce du bétail qui se fait par le port de Québec prendra sous peu d'immenses développements. Bientôt une grosse quantité de grains de l'Ouest prendra la route du Transcontinental, et lorsque les nouveaux quais existeront, ce courant commencera à couler. L'Ouest surtout bénéficiera de ces améliorations. Nombre de gros navires ne remontent pas jusqu'à Montréal; il leur faut un havre sûr; le nombre de ces navires ne tend qu'à augmenter. Les immigrants débarquent surtout à Québec pour

tout le Canada. Ils nous arriveront à l'avenir en nombre beaucoup plus considérable. Le Transcontinental et le pont de Québec mettent le havre en communication avec une région immense, fertile, qui amène et amènera de plus en plus de Français. La Commission du havre n'a pas toujours payé ses intérêts, parce que les travaux exécutés étaient dans l'intérêt national, qu'ainsi on ne ménageait pas, et que, pour cette raison, il devenait absolument impossible de payer des intérêts. Ainsi un quai construit par le ministère des travaux publics au coût d'un million, et qui n'a jamais servi qu'aux immigrants, fut transporté à la Commission, le million chargé à son compte, lorsqu'elle ne pouvait retirer aucun bénéfice financier de la transaction. Le C.N.R. et le C.P.R. sont favorables à la nouvelle entreprise. Les nouveaux travaux n'empêcheront pas à Montréal ce qui appartient à Montréal. Les ministres québécois s'efforcent de faire réduire les taux sur le grain de l'Ouest qui pourra se diriger vers Québec et ils espèrent réussir.

L'AUTRE COTE DE LA MEDAILLE

Les progressistes et quelques conservateurs ne voyaient que l'autre côté de la médaille. La Commission du havre de Québec n'a jamais remboursé les sommes que le gouvernement lui a prêtées et qui s'élevaient, à date, à \$12,612,905; elle n'a payé sur ces sommes aucun des intérêts dus et accumulés; ces intérêts en souffrance se montent à huit millions aujourd'hui; le gouvernement fédéral a fait cadeau de

(Suite à la page 2)

Vient de paraître

Dix fondatrices canadiennes

(PROFILS MYSTIQUES)

par Mlle Marie-Claire Daveluy

La récente brochure de Mlle Marie-Claire Daveluy, qui continue la série ouverte par les Missionnaires d'Acadie, est maintenant en vente au Service de Librairie du Devoir, 336, rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Main 7460).

C'est une jolie plaquette, sur beau papier, de 60 pages, illustrée des portraits des dix fondatrices, avec une couverture dessinée par Ivan Jobin.

Les dix fondatrices dont Mlle Daveluy évoque la vie religieuse profonde, sont:

La vénérable MARGUERITE BOURGEOYS, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame;

Mère d'YVOUILLE, fondatrice des Soeurs Grises;

Mère GEMELIN, fondatrice des Soeurs de la Providence;

Mère MARIE-ROSE, fondatrice de la Congrégation des Saints Noms de Jésus et de Marie;

Mère de la NATIVITE, fondatrice des Soeurs de la Miséricorde;

Mère MARIE-ANNE, fondatrice des Soeurs de Sainte-Anne;

Mère MARIE DU SACRE-COEUR, fondatrice du Bon-Pasteur de Québec;

Mère SAINT-JOSEPH, fondatrice des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge;

Mère CATHERINE-AURELIE DU PRECIEUX-SANG, fondatrice des Soeurs du Préleux-Sang;

Mère MARIE-LEONIE, fondatrice des Petites Soeurs de la Sainte-Famille.

Cette énumération suffirait seule à marquer l'intérêt de la brochure.

Celle-ci se vend à des prix qui en facilitent la propagande: 20 sous l'unité, franco; \$2 la douzaine, \$15 le cent, \$62.50 les cinq cents, \$100 le mille, port en plus.

L'Acadie — Ses missionnaires, jolie brochure qui réunit des études des RR. PP. Leconte, S.J., Hugolin, O.F.M., Alexis, O.M.C., de MM. les abbés Gagnon et Maurault sur l'action en Acadie des Jésuites, des Récollets, des Capucins, des Prêtres du Séminaire des Missions Étrangères et des Sulpiciens, se vend 15 sous l'exemplaire, franco; \$1.50 la douzaine et \$10 le cent, port en plus.

Service de Librairie du Devoir, 336, rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Main 7460).

Quelques hommes et quelques idées

(Suite de la première page.)

Favreau, ainsi qu'on a déjà dit de Montpetit, est un argument. Il est vrai qu'il habite l'un de ces Etats où la vitalité française s'affirme le plus, mais voici tout de même un homme formé dans les écoles anglaises qui, à dix-sept ans, ne parlait pas un mot de français. Aujourd'hui, non seulement il le parle, mais il l'écrit avec cette prudence dans la correction qui n'exclut aucunement l'aisance, mais qui laisse voir imperceptiblement la connaissance livresque tardivement acquise.

M. Favreau est au courant de la situation canadienne comme nous voudrions l'être de la situation américaine ou franco-américaine. Aucun de nos problèmes ne lui est étranger.

Il est directeur de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et nous a présenté avec un plaisir particulier M. A.-J. Demers, avocat de Woonsocket, R.I., le cadet des directeurs de cette association. M. Demers est né aux Etats-Unis, lui aussi, y a fait ses études et parle le français avec une correction irréprochable et qu'on devine à peine surveillée. M. Demers, comme M. Favreau, nous dit que la lecture du "Devoir" et des bons journaux canadiens-français sont pour eux toniques. Et le fait est que pour ce qui est du nôtre, ils paraissent le séduire très peu. Ils ont en l'apprentissage tous les articles et comprennent même le secret des pseudo-nymes.

Nous causons depuis quelques instants quand marche sur nous d'un pas rapide et ferme, un homme robuste dont le front est sans cesse frotté par les larges manches d'une chevelure à peine grisonnante. C'est M. Ledoux.

Lui aussi nous l'avons connu à Québec. Il n'a pas changé. Nous le lui disons, et il prétend au contraire que l'embonpoint l'embarasse un peu. Il en a tout juste au reste ce qui est le signe d'une santé parfaite.

M. J.-T. Ledoux est né aux Etats-Unis. Son père y était né, et si nous ne faisons erreur, son grand père lui-même a vu le jour sur le sol américain.

C'est également là un cas type, mais M. Ledoux, contrairement à son cadet, M. Demers, a fait ses études dans un collège canadien. Les fêtes du centenaire de Ste-Thérèse ne verront sans doute revenir les vertus de son père, mais, c'est un des orateurs les plus directs et les plus percuteurs, comme dirait Daudet, que nous ayons entendus. Il va droit au but sans s'enfermer dans les banalités oratoires de l'éloquence. Chaque phrase contient une idée et chaque idée fait avancer d'un cran la thèse simple, claire, accessible à tous ses auditeurs, qui veut prouver l'emploi sans cesse la formule plus remarquable par sa grande simplicité que par la fermeté de sa frappe. Elle reste ainsi tout entière dans l'esprit de ses auditeurs.

"Canadiens, faisons partie des associations canadiennes et laissons aux autres, les autres." Voilà la doctrine de salut qu'il prêche avec vigueur pendant toute l'année. Lui et ses collègues se sont efforcés de bannir de l'association toute idée politique et y ont réussi à tel point, nous dit-il, qu'un jour les directeurs de l'Union se sont demandés quel parti dominait parmi eux le démocrate ou le républicain. Il fallut faire un recensement pour le savoir, tant les élections sociétaires s'étaient faites dans l'éloignement de toute préoccupation politique. Franc et ouvert, M. Ledoux ne mâche pas ses opinions comme il est question de conseils à donner aux Franco-Américains par leurs amis du Canada et des difficultés de ce qui est son parti rejette la tête en arrière et nous dit carrément:

— A supposer même qu'on pût nous en donner d'utiles, ce n'est pas sûr que nous les accepterions.

Ces Franco-Américains ont la prétention de savoir se conduire seuls, d'avoir gagné le droit à l'émancipation. Nous retrouvons chez eux la même fierté que chez les Acadiens que notre directeur trouvait si opportune et encourageait si fortement, lors de notre voyage de son dernier en Acadie.

M. Ledoux nous confirme en tous points les opinions optimistes de M. Lynamais, même sur le terrain est difficile. Le trésorier de la Saint-Jean-Baptiste est de Syracuse ou il n'y avait point d'organisation ou il y a quelques années. A Cohoes, N.-Y., il y a un groupement agissant qui a justement pour président M. Alfred Nolin. M. Nolin est un ancien élève de l'émigration et il est entré justement en même temps que l'auteur de ces lignes, qui retrouve en lui un ami d'enfance. Lui, sa femme et ceux de Cohoes qui l'accompagnent parlent un français excellent, en dépit du milieu où l'anglais prédomine.

Bref, les motifs d'espoir ne manquent pas et, s'il est vrai que la confiance contribue pour les trois quarts au succès, il y a tout lieu de croire que les Franco-Américains continuent de monter et ne cessent pas de monter.

Louis DUPIRE.

Les tarifs océaniques

LE TEMOIGNAGE DE SIR WILLIAM PETERSEN, SON TYPE DE NAVIERS, LES OFFRES DU TEMOIN AU GOUVERNEMENT

Ottawa, 29 (S.P.C.) — Sir William Petersen a comparu pendant une notable partie de la journée, hier, devant la Commission d'enquête sur les tarifs océaniques. Il a longuement parlé du type de navires dont il est l'inventeur et il a cité des chiffres à profusion pour prouver que ce type est de beaucoup supérieur aux navires ordinaires parce qu'il peut faire plus de vitesse en dépensant moins de combustible et donc qu'il est plus économique. Il a prétendu que le gouvernement britannique, au cours de la dernière guerre, a copié ce type de navire, dont il est l'inventeur, qu'il en a été complètement satisfait.

L'avocat des compagnies a fait faire au témoin une revue de ses entreprises de transport maritime entre le Canada et différents ports d'Europe. De ces entreprises, au nombre de quatre, il semble qu'aucune n'ait obtenu le succès anticipé. Le premier voyage de sir William au Canada date de 1889 alors qu'il signa un contrat pour transporter du charbon de la Nouvelle-Ecosse à Montréal en réduisant le coût de ce transport de \$1.50 à 75 sous. En 1897 il signa un contrat avec le gouvernement Laurier, mais ce contrat n'a jamais été en vigueur à cause de la lutte que lui a faite la Conférence des Atlantic, et il dit, et il a aussi la cause de la guerre hispano-américaine. En 1901 il a établi une ligne entre Rotterdam, Pays-Bas et Fort William, mais il a ensuite constaté que les navires qu'il fallait pour passer les Grands Lacs ne pouvaient traverser l'Océan sans danger. Aussi a-t-il organisé ensuite la *Canadian Lake and Ocean Navigation Company*, laissant les navires plus petits faire le service exclusif des Grands Lacs, son service de Rotterdam continuant à faire la navette avec Halifax. En 1904 il a organisé la ligne Franco-Canadienne. Il a dû l'abandonner à cause de la lutte de la Conférence de l'Atlantique unie au trust allemand des compagnies de navigation, et après un procès avec la *Whitworth-Armstrong*, qui l'a fait perdre plus de \$100,000, il a été repoussé plus tard par la compagnie *Manitowick*.

En 1907, associé avec sir William Mackenzie, il organisa la *Uranium Line* entre Rotterdam, Halifax et New-York. Plus tard cette ligne a été réunie à la *Royal Line* puis le tout a été englobé par la *Canadian Northern Railways*, après une nouvelle lutte avec la Conférence de l'Atlantique.

Sir William Petersen a dit avoir connu M. Preston en 1897. C'est sir Clifford Sifton qui les a fait rencontrer. Mais les deux hommes n'ont eu de relations d'affaires qu'en 1904, alors que M. Preston était agent d'immigration. Puis les deux hommes ne se sont rencontrés qu'en 1924 alors que M. Preston lui a parlé du contrat avec le gouvernement pour faire baisser les taxes sur l'Atlantique. Sir William dit n'avoir rien à faire quant au rapport de M. Preston. Il a aussi déclaré que M. Preston n'y a que les membres qui y sont admis. Comme M. McMaster insistait pour connaître son opinion quant à l'influence, bonne ou néfaste, de la Conférence, sir William a dit qu'un monopole a toujours tendance à profiter de sa force. Mais cela est encore plus dangereux au Canada où les compagnies canadiennes sont liées aux compagnies étrangères. Les différentes lignes peuvent se faire concurrence pour obtenir des marchandises à transporter, mais elles ne peuvent réduire les taxes. Il croit que l'une des raisons pour lesquelles le coût de transport est généralement si élevé, c'est à cause des nouvelles exigences pour le transport des immigrants, le luxe inutile que cela cause et la perte d'importantes cargaisons de marchandises qui en résulte.

Sir William a fait d'importantes déclarations concernant les changements de tarifs proposés et il a dit son contrat avec le gouvernement. Il s'est dit prêt à ne pas exiger de subside du gouvernement si celui-ci lui assure qu'il ne réduira pas les taxes de transport à un montant moindre que le coût d'opération. Il a même admis que le subside soit réduit au montant de ses pertes, s'il en a, tout en conservant le maximum déjà spécifié. Il a aussi dit qu'il est prêt à accepter de changer la tenure de son contrat de manière à ce qu'il soit personnellement responsable jusqu'à ce que ses navires soient en opération. Il n'a pas d'objection à ce que la moitié des actionnaires de la compagnie qu'il organiserait soient des sujets britanniques. Ce n'a pas d'objection non plus à ce qu'ils soient propriétaires de la ligne de commerce. Il est prêt à s'engager à ce que les navires mis au service des expéditeurs canadiens ne soient pas employés pour d'autres services. Il est prêt à s'engager à ce que les navires qui remplacent les premiers, à l'occasion, soient du même tonnage que les premiers. Il s'est dit prêt à transporter toute la marchandise qui lui sera offerte et aux tarifs du gouvernement à la condition qu'il ait assez d'espace dans ses navires. Il acceptera ce fret d'autant plus que les directions du ministre. Il est prêt à s'engager à ce que le service de ses navires soit continu et régulier. Il est prêt à s'engager à ce que le nombre des navires qu'il emploiera ne soit pas augmenté sans le consentement du ministre. Il s'est aussi dit prêt à organiser un service pour le transport des immigrants.

On a aussi parlé entre temps du port de Toronto, du viaduc, de la nouvelle gare de cette même ville, de toutes sortes d'autres sujets, avec plus ou moins d'animosité. Naturellement, la bataille pour remporter sur la seconde lecture du bill.

M. Motherwell a fait quelques progrès cet après-midi avec sa réforme de la loi sur l'industrie laitière. Cette loi, comme on le sait, corrige certaines faiblesses de l'ancienne, impose des pénalités plus lourdes, pour les infractions et annonce quelques règlements plus rigoureux pour l'exportation. Le ministre a donné de nombreuses et copieuses explications. On l'a surtout critiqué pour la manière effreuse dont son bill était rédigé et pour certaine définition de l'oleo-margarine, qui, paraît-il, prêterait à confusion. M. Motherwell est très habile pour retarder l'adoption de ses bills. Il se lève pour parler alors que le comité est disposé à tout adopter, et il parle tant que les objections finissent par jaillir de tous côtés. Peut-être est-il trop consciencieux.

Léo-Paul DESROSIERS.

LES PLANS DU PONT

Les plans du pont qui doit être construit entre Montréal et le rivage sud n'ont pas été déposés au département des Travaux publics, mais ont été autorisés par la loi spéciale, ch. 58 des Statuts de 1924, qui spécifiaient que les plans devaient être soumis au gouverneur en conseil et approuvés par lui avant la construction du pont. Ces renseignements ont été donnés par le secrétaire d'Etat à M. A. J. Duceppe, député électeur de Kent.

LES AVANCES A LA COMMISSION

Le gouvernement fédéral a avancé à la Commission du port de Québec la somme de \$12,612,995. Le gouverneur en conseil avancera encore à la Commission, en vertu des lois existantes, \$119,138.62.

La somme totale des obligations, capitalisées et non capitalisées, de la Commission du port de Québec est de \$21,840,957. La somme est ainsi répartie: débetures anciennes et nouvelles: \$13,221,602; avances sans débetures: \$541,393; intérêts accrus non payés: \$8,077,962.

La somme des bons actuellement émis par la Commission est de \$13,221,602. La somme est ainsi répartie: anciens emprunts: \$3,612,802; emprunts nouveaux: \$8,458,800; bons vendus au public: \$1,150,000. De ce montant le gouvernement détient \$12,071,602 et le public, \$1,150,000.

Les Chemins de fer Nationaux du Canada paient, chaque année, l'enorme somme de \$3,923,474 en taxes, tant provinciales que municipales.

Harbour ou Havre?

Un des lecteurs du *Devoir* nous dit qu'après avoir à maintes reprises demandé l'échange *Havre* au lieu de *Harbour*, dont c'est la traduction, les opératrices de la compagnie de téléphone Bell, qui avaient commencé par le lui refuser, disant qu'il n'y a pas d'échange montréalais qui s'appelle *Havre*, ont évidemment pris conseil des autorités; car il obtient maintenant tous les numéros qu'il veut du nouvel échange en l'appelant *Havre* au lieu de le désigner du nom anglais.

Avis à nos lecteurs qui tiennent à l'emploi du français dans leurs relations avec les échanges téléphoniques. Qu'ils insistent, ils auront *Havre* tout aussi bien que *Harbour*.

LA SESSION D'OTTAWA

(Suite de la première page.)

Voici la répartition de ces taxes:

| Prov. | Taxes mun. | Taxes Prov. | Totaux |
|--------------|--------------|-------------|--------------|
| N.-Brousse | 467.77 | 67,475.00 | 67,942.77 |
| Québec | 1,832.90 | 1,832.90 | 3,665.80 |
| Ontario | 689,334.07 | 33,737.65 | 723,071.72 |
| Manitoba | 1,213,394.58 | 367,145.47 | 1,580,540.05 |
| Saskatchewan | 429,068.51 | 16,329.43 | 445,397.94 |
| Alberta | 139,269.95 | 46,882.12 | 186,152.07 |
| C. Britan. | 174,589.35 | 251,101.89 | 425,691.24 |
| | | | 2,787,497.87 |
| | | | 1,135,976.25 |
| | | | 3,923,474.12 |

L'administration des chemins de fer nationaux conteste, cependant, une partie de ces taxes pour 1924. Voici la liste des taxes contestées: ville de Montréal, \$68,893.90; ville de Québec, \$34,546.57; ville d'Ottawa, \$15,000; province de Québec, \$28,918.65; province de Manitoba, \$180,280.75; province de l'Alberta, \$40,414.57; province de la Colombie britannique, \$251,010.80.

GRATIFICATION AUX SOLDATS

Le gouvernement a payé la somme de \$162,310,156.12 comme boni ou gratifications aux soldats entrés pendant la grande guerre. Cette somme a été répartie sur les années suivantes: du début de la guerre au 31 mars 1920: \$156,924,519.44; 1er avril 1920 au 31 mars 1921: \$4,607,647.77; du 1er avril 1921 au 31 mars 1922: 294,815.91; du 1er avril 1922 au 31 mars 1923: \$289,360.17; du 1er avril 1923 au 31 mars 1924: \$15,173.22; du 1er avril 1924 au 31 mars 1925: \$78,639.61. Ces renseignements ont été fournis par le ministre de la Défense nationale au Dr R.-J. Manion, député conservateur de Fort-William.

LA CONSCRIPTION CHARGÉE

En réponse à une question de M. E.-W. Tobin, député libéral, de Richmond-Wolfe, le ministre de la Défense nationale a déclaré que l'acte n'était plus en vigueur, parce que les dispositions de la loi spécifiaient qu'elle ne s'appliquait qu'au renforcement des troupes expéditionnaires canadiennes qui pour la durée de la guerre.

En réponse à une question de Sir Henry Drayton, le ministre des chemins de fer a déclaré que les eaux hydrauliques du canal de Cornwall spécifiaient que la compagnie devait payer le tarif de \$4.00 par année pour chaque cheval-vapeur.

LE COUT DU PONT DE QUEBEC

Le pont de Québec a coûté \$15,821,315.12, déduction faite des deux ponts écroulés. Les plans du pont avaient été approuvés par un ordre-en-council en date du 16 mai 1918.

Montréal paie \$10,000 d'indemnité

La ville a consenti à payer à Mme yveve Galarneau la somme de \$2,500 pour la mort d'Ovide Galarneau, écrasé par un auto, rue Sherbrooke, le 15 septembre dernier. Le trottoir était en mauvais état et la ville a décidé de régler. La réclamation de Mme Galarneau était de \$10,000.

Aux anciens du séminaire de Valleyfield

Dimanche prochain, le 31 mai, il y aura réunion des anciens du séminaire de Valleyfield. Tous les anciens professeurs et tous les anciens élèves sont cordialement invités à venir passer cette journée à l'Alma Mater.

Le dîner se prendra à 12 heures 30 (heure solaire), dans l'après-midi, et il y aura réunion de l'Association et réception des Anciens par la communauté.

A New-York

New-York, 29 — C'est dimanche prochain 31 mai, à la messe de onze heures et demie, que sera célébrée en l'église Saint-Vincent de Paul des Français, à la 23e rue, la fête de la canonisation du "Bon Curé" d'Ar.

La cérémonie sera présidée par Sa Grandeur Mgr Ginnisty, évêque de Verdun, et le panégyrique du nouveau saint, prêché par le Rév. Père E. Galtier.

Le même jour, à la messe de dix heures, à la chapelle de la Miséricorde, Washington Square South, une cérémonie analogue aura lieu et le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Jules Chapron, aumônier militaire, chevalier de la Légion d'honneur.

EMBARQUEZ - VOUS A Montréal-Québec pour aller en Europe

Départs fréquents de paquebots du Pacifique Canadien de Montréal et Québec, pour Cherbourg, Southampton, Hambourg, Anvers, Belfast et Glasgow. Par la courbe, route du Saint-Laurent. Seulement quatre jours de pleine mer.

Renseignements complets des agents locaux de navigation ou de

Empress of Scotland
Empress of France

D. R. Kennedy, agent gén. trafic océanique, tel. Main 7700, 111 St-Jacques, Montréal.

Pacifique Canadien

La plus grande organisation de transport au monde.

LE CONOURS DE "LIAISON FRANÇAISE"

LE JURY ETUDIERA LES MANUSCRITS, MERCREDI

Le jury de douze membres chargé de choisir les lauréats du concours de colonisation de la "Liaison française" organisé par le bureau des missionnaires colonisateurs du Dominion se réunira le mercredi 5 juin pour étudier les manuscrits qui ont été soumis. Le nombre de ces manuscrits s'élève à plus de cent.

Le jury se compose de MM. le chanoine H. Touchette, curé de Casselman, Ont.; l'abbé Victor Therrien, vicaire forain et curé de La Chine; M. Léon Trépanier, président de la Société Saint-Jean-Baptiste; M. Georges Bouchard, M.P., professeur à Ste-Anne de la Pocatière; l'abbé Emile Gauthier, curé de Shawinigan Falls; l'abbé P. Grondin, missionnaire des oeuvres sociales, de Lévis; J.-E. Ouellette, M.P.P. Dorchester; Nelson Cossette, agronome, Oka; l'abbé J.A. Ethier, curé de Valcourt; l'abbé Jean Bergeron, missionnaire, Lac Saint-Jean; Yves Tessier-Lavigne, professeur à l'Université de Montréal, et J.-M. Laforce, Boston, Mass.

Comme on le sait le concours porte sur les trois questions suivantes:

A—Que faut-il faire pour conserver les Canadiens français au Canada?

B—Que faut-il faire pour attirer les cultivateurs à la ferme?

C—Que faut-il faire pour disposer du trop plein qui existe chez nos familles de cultivateurs dans les vieilles paroisses?

Le vainqueur du concours aura droit de participer gratuitement au voyage de la "Liaison française" qui se fera par convoi spécial du Chemin de fer national du Canada du 3 au 22 juillet inclusivement.

Les auteurs des deuxième et troisième meilleurs travaux auront la chance d'accompagner l'excursion jusqu'à Edmonton et jusqu'à Winnipeg. Ces prix sont offerts et payés par les missionnaires colonisateurs.

Pour vous, mesdames: Le "Devoir" publie chaque semaine une lettre de Fadette, une chronique de Cousine Gillette et deux chroniques de Michelle LeNormand.

Au collège Sainte-Marie

LE DR A.-H. DESLOGES, ELU PRESIDENT DES ANCIENS ELEVES — ON POSERA DANS UN AN, PROBABLEMENT, LA PIERRE ANGLAISE DU NOUVEAU COLLEGE.

La réunion des anciens élèves du collège Sainte-Marie a eu lieu hier soir, à la salle de l'Union Catholique du Gesù. Le plus grand entrain y régnait. La réunion avait lieu à l'occasion de la fête du Rév. P. Recteur, le Père Louis Lalonde.

M. Fernand Binfré devait présider l'assemblée mais il a été retenu à Ottawa par la session. Le juge Gonzalve Desaulniers a accepté de le remplacer. Il a remercié les anciens de l'honneur qui lui était fait, et a souhaité la bienvenue aux anciens. Il a dit sa reconnaissance pour ses anciens professeurs auxquels il reconnaît devoir le succès de sa vie.

Le révérend Père Louis Lalonde a parlé du nouveau collège. Il a déclaré qu'une somme de \$75,000 avait déjà été payée sur le premier versement qui devra être fait dans deux ans. La pierre angulaire sera probablement posée dans 12 mois d'ici.

Les élections ont donné les résultats suivants:

Président, M. Dr A.-H. Desloges; 1er vice-président anglais, M. le curé Singleton, de Saint-Agnès; M. Joseph Versailles, vice-président français; M. Emile Massicotte, notaire, secrétaire; M. Emery Phaneuf, assistant-secrétaire; M. Rosario Genest, professeur à l'Université de Montréal comme trésorier; M. A. Serd du gros de cultivateurs dans les vieilles paroisses; M. F. de Martigny, V. Labonté, Fernand Dufresne, l'échevin H.-A. Quintal, Urie Laurencelle conseillers, et F. Medel'honneur hqç1PibaLul

Deux professeurs congédiés perdent leur cause

Le juge MacLennan a rejeté deux poursuites intentées par MM. M. D. Baldwin et W. Benoit, anciens professeurs de l'Ecole Technique, contre l'Ecole Technique. M. Baldwin réclamait \$2,100 et M. Benoit \$2,200 de dommages. Tous deux avaient été remerciés de leurs services. Ils prétendaient que l'avis légal ordinaire ne leur avait pas été donné et réclamaient compensation.

Le juge a déclaré que les formalités voulues avaient été remplies.

Mme Barthez à la Fédération

Mme Barthez, Française distinguée, de passage à Montréal, désire visiter nos institutions nationales. Elle sera reçue à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste samedi, le 30, à 3 heures de l'après-midi, Confédération, elle donnera une causerie sur les oeuvres sociales en France.

On fétera M. le chanoine Papineau

Le collège de Saint-Jean célébrera, le 2 juin prochain, sa fête patronale et le 25ème anniversaire de la prise de son supérieur, M. le chanoine Arthur Papineau. Il y aura grand'messe à l'église de Saint-Jean à 9 h. 45 (heure avancée), dîner à 11 h. 30 au collège et séance dramatique à 2 h.

Garde des Fourres

N'attendez pas qu'il soit trop tard pour mettre vos fourres en sûreté. Les garder un jour de plus à la maison, c'est les exposer inutilement aux ravages des mites.

Notre service d'emmagasinage et d'assurance vous épargnera de l'argent.

3% de votre évaluation
2% si cette évaluation atteint \$500.00

Téléphone: EST 1614

HAS DESJARDINS & CE

1170, rue Saint-Denis (près Ste-Catherine).



Deux professeurs congédiés perdent leur cause

Le juge MacLennan a rejeté deux poursuites intentées par MM. M. D. Baldwin et W. Benoit, anciens professeurs de l'Ecole Technique, contre l'Ecole Technique. M. Baldwin réclamait \$2,100 et M. Benoit \$2,200 de dommages. Tous deux avaient été remerciés de leurs services. Ils prétendaient que l'avis légal ordinaire ne leur avait pas été donné et réclamaient compensation.

Le juge a déclaré que les formalités voulues avaient été remplies.

Mme Barthez à la Fédération

Mme Barthez, Française distinguée, de passage à Montréal, désire visiter nos institutions nationales. Elle sera reçue à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste samedi, le 30, à 3 heures de l'après-midi, Confédération, elle donnera une causerie sur les oeuvres sociales en France.

On fétera M. le chanoine Papineau

Le collège de Saint-Jean célébrera, le 2 juin prochain, sa fête patronale et le 25ème anniversaire de la prise de son supérieur, M. le chanoine Arthur Papineau. Il y aura grand'messe à l'église de Saint-Jean à 9 h. 45 (heure avancée), dîner à 11 h. 30 au collège et séance dramatique à 2 h.

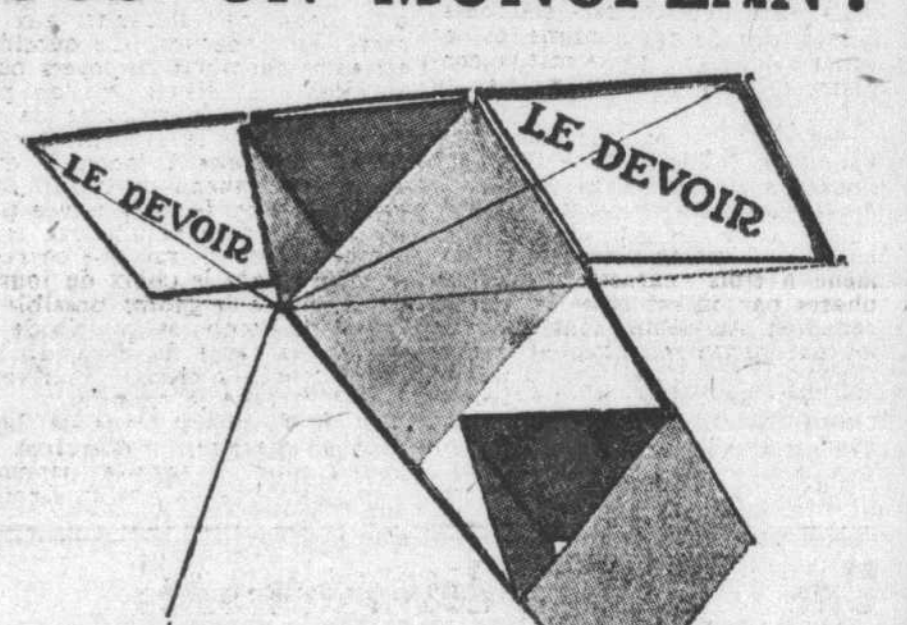
VOULEZ-VOUS UN MONOPLAN?

Tous les enfants --- et le papa lui-même --- répondront:

OUI!

Le "Devoir" a un millier de monoplane à vous offrir

GRATUITEMENT



Pour se procurer ce merveilleux cerf-volant gratuitement il suffit d'obtenir TROIS NOUVEAUX ABONNEMENTS au DEVOIR de \$1.50 chacun ou un total de \$4.50.

En dehors de Montréal (Canada) le prix de l'abonnement est de \$1.50 pour trois mois, \$3.00 pour six mois, \$4.50 pour neuf mois.

A Montréal (toute l'île) le prix de l'abonnement est de \$1.50 pour trois mois, \$3.00 pour six mois, \$4.50 pour neuf mois.

A noter que chaque abonné peut participer à notre concours des *Bonnes Marques* dont les prix s'élèvent à plus de \$1200.00 C'est un avantage à faire valoir: il facilite l'obtention des abonnements.

Longueuil et St-Lambert, nous donnons des carnets de 50 bons chacun sont valables pour 50 numéros de DEVOIR, soit deux mois, et se vendent \$1.50 chacun.

onné peut participer à notre concours des *Bonnes Marques* dont les prix s'élèvent à plus de \$1200.00 C'est un avantage à faire valoir: il facilite l'obtention des abonnements.

PAR LA POSTE

Le Monoplan est livré au comptoir du DEVOIR. Ceux qui voudront le recevoir par la poste devront ajouter 15 sous. Il sera expédié aux risques du destinataire et devra être réclamé au bureau de poste après l'arrivée. Les postes de Montréal se chargent de la transmettre mais non de le livrer rendu à destination, étant donné sa dimension.

DESCRIPTION DU MONOPLAN

Cet appareil, qui fait sensation partout où il est montré, est de dimension gigantesque — il mesure près de 4 pieds d'aile à l'autre et autant du nez à la queue: une fois dans l'air il a tout l'apparence d'un authentique Blériot. Par un léger vent il peut planer pendant des heures; entre des mains habiles, il fait la boucle (looping the loop). Sa charpente est en bois et ses plans en papier fort. Il est livré démonté et mis en tube. Un quart d'heure de travail facile et il est prêt à s'envoler. Des instructions expliquent le montage et le lancement. Tout est fourni (même des pièces de rechange en cas d'avarie) sauf la colle pour réunir les pièces et la corde pour le vol.

Le monoplan du DEVOIR, oeuvre de Perry Hale, le fameux athlète devenu aveugle, est breveté au Canada et aux Etats-Unis. C'est dire que nous le possédons exclusivement.

AUTRE MOYEN POUR OBTENIR LE MONOPLAN

Ceux qui n'ont pas le temps de solliciter des abonnements peuvent se procurer le MONOPLAN du DEVOIR à un prix dérisoire:

75 SOUS ET TROIS COUPONS consécutifs à découper dans le DEVOIR

A ce prix, c'est une aubaine. Profitez-en, car nous n'avons que mille monoplane et la demande sera considérable.

Adressez lettres et abonnements à MONOPLAN --- LE DEVOIR

336 Notre-Dame Est Montréal



LA VIE DE L'ENFANT

L'EXEMPLE DE LA NOUVELLE-ZELANDE — LA SURVIE DES ENFANTS — RENSEIGNEMENTS DE LA LIGUE DE MONTREAL CONTRE LA TUBERCULOSE ET LA MORTALITE INFANTILE

La Nouvelle-Zélande peut être fière d'elle-même. C'est là que les enfants ont le plus de chance de vivre. Dans aucun autre pays au monde la mortalité et la morbidité infantiles sont aussi faibles.

De plus, le taux de la mortalité infantile y est assez favorable. Sans vouloir discuter les mérites d'une campagne d'immigration, on peut affirmer sans crainte d'être contredit que le meilleur moyen de peupler notre pays consiste dans l'augmentation naturelle de notre propre population.

Il faut admettre qu'en Nouvelle-Zélande, le climat est très beau, l'encombrement dans les grandes villes n'existe pas beaucoup, et que la prospérité est générale. Tout en admettant l'influence de ces facteurs favorables, la démonstration reste établie que les résultats si excellents obtenus dans ce pays doivent être attribués à l'excellente organisation qui y a été fondée: l'argent qu'on y a appliqué a rapporté une meilleure protection pour les enfants.

Grâce à une direction expérimentée, l'enseignement de l'hygiène a pénétré dans tous les foyers et les résultats obtenus sont maintenant l'envie des autres pays. Pourquoi ne tirerions-nous pas profit de l'expérience obtenue dans la Nouvelle-Zélande? Nos enfants ne sont-ils pas aussi chers à leurs parents et aussi précieux pour le Canada que le sont les enfants d'ailleurs pour leurs pays respectifs? Sans aucun doute qu'ils le sont. C'est aux citoyens de Montréal, particulièrement à nos mères et pères, que s'adresse cet article afin de les intéresser à la protection de la santé de leurs enfants.

Nous pouvons sauver la vie d'un grand nombre d'enfants, nous pouvons aussi épargner un plus grand nombre de maladies. Le moyen de

le faire c'est de suivre scrupuleusement et intelligemment les conseils des médecins de famille, ou des médecins des consultations de nourrissons, ou encore des infirmières hygiénistes qui visitent les familles. Que tous recherchent les conseils que peuvent donner les personnes expérimentées, qui, par suite de leurs études et de leur expérience, sont en mesure d'aider et qui veulent le faire en enseignant les choses que tous doivent connaître pour la protection de leur santé, de celle de leur famille et particulièrement des enfants.

Une telle coopération aura tôt fait de diminuer notre mortalité infantile de 140 décès d'enfants de moins d'un an par 1000 naissances, jusqu'à environ 44 décès par 1000 naissances, soit le taux de la Nouvelle-Zélande.

L'amicale Saint-Stanislas

L'an dernier, à pareille époque, tous les anciens élèves de l'Académie Saint-Stanislas se réunissaient à leur Alma Mater, pour la première fois.

Cette année encore, les anciens se retrouveront, dimanche le 7 juin prochain. Voici le programme de la journée: à 10 heures, réunion à l'Académie; à 10 heures 30, messe basse dite par un ancien, et sermon de circonstance, prononcé également par un ancien; à midi et quart, grand banquet au collège, suivi d'une causerie intime et de l'assemblée annuelle de l'Amicale.

Une assemblée préparatoire, à laquelle tous les anciens de l'Académie Saint-Stanislas sont priés de se rendre, aura lieu lundi, le 1er juin prochain, à 8 h. 30 du soir. Le but de cette assemblée est de mettre la dernière main à l'organisation de la fête du 7 juin. Les cartes du banquet seront également distribuées.

Le secrétaire, M. Antonio Rainville, 341A, rue Fabre, se fera un plaisir de donner tous les renseignements nécessaires.

Donnez-nous, faites-nous donner des annonces. C'est l'un des bons moyens d'alimenter la caisse du journal.

Centenaire du couvent à Berthierville

Quelques jours encore et nous irons, un moment, revivre le passé à notre Alma Mater. Pour la première fois, depuis cent ans, notre cher vieux couvent verra ses enfants se réunir dans son enceinte.

Toutes, anciennes et jeunes, celles qui l'ont revu, comme celles qui ne sont jamais retournées, allons nous réchauffer sous l'aile qui protègea notre jeunesse.

Les Dames de la Congrégation nous ouvrent leurs bras, raison de plus pour que nous nous fassions un devoir et un plaisir de répondre à leur gracieux appel.

En ces bonnes religieuses nous sentirons le cœur dévoué et l'âme aimante de nos anciennes maîtresses, seules les figures sont changées.

Le comité de Berthier a demandé une réponse à l'invitation pour le 1er de mai, les personnes qui ont oublié de répondre voudront bien le faire sans tarder.

Les autobus partiront le mardi, le 9, à 7 heures a.m., du garage Fortier, rue Notre-Dame, 3099.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Mme Paul Farley, 819, Saint-André. Tél. Est 8139W.

La présidente du comité de Montréal.

Madame Fitzpatrick

Tous ceux qui ont connu Madame Fitzpatrick auront appris avec regret la mort de cette femme riche de cœur et d'intelligence et salueront la mémoire d'un des dévouements qui ont le plus contribué au succès de l'œuvre des Dames Patronesses de l'hôpital Notre-Dame.

Se vingt-cinq années de secrétariat ont laissé, à l'hôpital, un souvenir impérissable; la maladie seule lui a fait abandonner l'œuvre à laquelle elle avait dévoué les plus belles années de sa vie.

C'est à Ste-Agathe, chez les Révérendes Soeurs Grises qu'elle a passé, dans la retraite, ses dernières années, se préparant à rencontrer son Créateur et continuant à faire le bien autour d'elle.

Les dames de l'hôpital auraient voulu assister aux funérailles de la regrettée disparue et lui rendre leurs derniers hommages, mais le service eut lieu à Sainte-Agathe, pour répondre au désir de celle qui s'exila avec joie dans les Laurentides.

À la famille, nous offrons nos condoléances et les vives sympathies de celle qui voudrait savoir mieux exprimer l'admiration, l'estime et l'affection que l'ancienne secrétaire des dames patronesses savait inspirer à tous ceux qui eurent l'avantage d'être du nombre de ses amis. (Communiqué).

Pèlerinage à l'église de Bonsecours

Les Enfants de Marie de la paroisse St-Pierre feront leur pèlerinage à Bonsecours dimanche prochain, le 31 mai. Le départ se fera à 7 heures 45 précises, et la messe aura lieu à 8 heures 15.

Le no 4025

Le \$20.00 en or, rafié au profit des œuvres des Franciscaines Missionnaires de Marie, a été gagné par le numéro 4025.

Nouvelles des Magasins EATON

Magasins Ouverts de 9 a.m. à 5.30 m. p.

EN VENTE A 10.30 A.M. SAMEDI

2000 Robes d'Intérieur "Martha Washington"

1.98 chacune

100 différents modèles—4 illustrés—Quelques-uns ne comprenant qu'une robe.



Matériels Guingau en petit quadrillé, carreaux unis, carreaux superposés de fantaisie — Chambrai de couleurs solides.

Couleurs Grand choix de couleurs comprenant: rosée de miel, bleu, rouge, rose, orange, mais, hélio, citron, en teintes solides ou combinées de blanc.

Garnitures Broderie à la main, broderie à jour, dentelle, organdi, cols et manchettes en couleurs contrastantes, cravates et boutons d'écaïlle.

Tailles Pour jeunes filles, 16, 18 et 20 Pour dames, 36 à 44. En vente à 10.30 a.m.

Au deuxième chez Eaton.

OFFRES SPECIALES DE COUSSINS SAMEDI



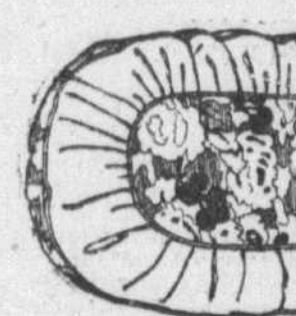
Coussins .59 chacun

Un modèle est couvert de coupons de cretonne de bonne qualité et de draperies perses en combinaisons variées, dimension 16 1/2 x 16 1/2 pouces. L'autre est recouvert de batiste fleurie avec panneaux en satin uni d'un côté et est fini avec bords frangés, dans des combinaisons de couleurs variées. Dimension environ 21 x 16 pouces. Tous sont remplis de bon coton. Tels qu'illustrés, 59 chacun.



Coussins en Cretonne .35 chacun

En cretonne fleurie, avec effets d'ombrages, dans des nuances variées. Tous bien remplis de coton et kapok, et finis avec bordures larges d'environ 1 1/2 pouce. Dimension: 16 x 19 pouces. Au prix spécial de .85 chacun.



Coussins de forme ronde et ovale 1.59 chacun

En cretonne fleurie, avec nervures et bordures frangées de satin à envers de coton. Ils sont remplis de coton et kapok. Grande variété de couleurs et dimensions; formes rondes, environ 20 pouces de diamètre; formes ovales, environ 18 x 22 pouces de diamètre.

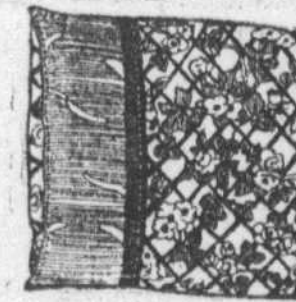


Coussins ronds plissés 2.95 chacun

Ils sont en satin de qualité supérieure et ont environ 19 pouces de diamètre. Quelques-uns sont en couleurs unies, mais d'autres ont des centres fleuris ou de couleurs contrastantes. Beau choix de couleurs telles que rose, bleu, noir, or, vert et pourpre. Ils sont tous remplis avec du kapok. Au prix spécial de 2.95 chacun.

Coussins ronds et oblongs en Cretonne .98 chacun

Modèles variés, comme suit: modèle rond, d'environ 20 pouces de diamètre, avec nervures ou bords plissés, avec jolis dessins de roses ou treillis, et en nuances variées. Le modèle oblong est en cretonne, finis avec coins en satin à envers de coton, joliment bandés et d'environ 17 x 18 pouces. D'autres sont recouverts de coupons d'indienne de bonne qualité dans un grand nombre de combinaisons artistiques. Il y a aussi d'autres modèles en cretonne. Tous sont remplis de coton et kapok. Au prix spécial de .98 chacun.



d'environ 20 x 20 pouces est fini avec bandes frangées dans les coins, en couleur solide. D'autres sont de 22 x 22 pouces, et tous en cretonne. Au prix spécial de 1.35 chacun.

Coussins ronds et carrés 1.35 chacun

La plupart sont en cretonne, quelques-uns sont en satin à l'épreuve de la poussière; tous sont remplis avec du kapok de bonne qualité. Grande variété de couleurs combinées. Les modèles ronds ont environ 20 pouces de diamètre et ont des bandes frangées en deux couleurs contrastantes unies et un centre peint. Un modèle carré, d'environ 20 x 20 pouces est fini avec bandes frangées dans les coins, en couleur solide. D'autres sont de 22 x 22 pouces, et tous en cretonne. Au prix spécial de 1.35 chacun.

Au deuxième, chez Eaton.

Blouses en Broadcloth, Basin et Voile pour Dames 1.49

Un manufacturier s'étant retiré d'affaires, nous en avons acheté ces blouses dont les modèles sont charmants et le prix réellement attrayant.

La variété de modèles est tellement grande que le choix en est très facile. Blouses tailleur: quelques-unes sont garnies de petits remplis sur le devant; d'autres sont plus de fantaisie, étant garnies de dentelles italiennes, de dentelle d'Irlande imitation et d'insertion et bord en filet imitation. Avec manches longues ou courtes, col à pointes Peter Pan. D'autres sont garnies de brins tirés et d'ourlets à jour de couleurs, avec garnitures unies ou festonnées. Blouses élégamment brodées de couleur. La plupart sont en blanc, mais il y en a aussi plusieurs en teinte pastel. Cinq modèles sont illustrés. Tailles: 34 à 46.

Au deuxième, chez Eaton.

Eatonia Bas de Soie pour Dames 1.50 la paire

Achetez des bas de soie EATONIA, vous serez alors certaines de leur durabilité, de leur confection soignée, de la pureté de leur soie. Ils sont confectionnés avec couture à la jambe, pieds sans couture, pointes et talons doubles et entrée unie, dans un choix de couleurs parfait. Hoggar, tanné, cannelle, cordovan, tan, piccadilly, nu, perle, atmosphère, peau indienne et chameau. Toutes les pointures dans le lot.

Au rez-de-chaussée, chez Eaton.

Bas de Soie chiffon pour Dames 4.00

Parce que vous aimez les jolies choses, vous n'hésitez pas devant la beauté indiscutable de ces bas Van Raalte en des nuances ombrées, pâles dans le haut et devenant de plus en plus foncées au pied. Dans les couleurs: Havane, cachou, fumée, saumon, champagne, rivière, jadis, fandango et campanule. Entièrement façonnés et très élégants.

Au rez-de-chaussée chez Eaton.



Téléphone Uptown 7090

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Téléphone Uptown 7000

Une commande suffit

Pouvons-nous vous aider à dresser votre menu de dîner ou de dimanche? Nous vous suggérons le rôti de mouton de printemps avec pommes de terre nouvelles, asperges fraîches dans le beurre fondu, coeurs de céleri et laitue, assaisonnés à la française, plantane glacés et un brin de fromage Roquefort avec votre demi-tasse de breuvage. La famille proclamera ce menu parfait; et, ce qui n'est pas le moindre avantage, c'est que vous pourrez en commander chaque article chez Stanford.

- Quartiers de devant d'agneau de printemps, avec menthe, à partir de 1.90
Quartiers d'arrière d'agneau de printemps, avec menthe, à partir de 3.90
Coeurs de céleri croquant, le pied 25
Plantanes mûrs, la douzaine 45
Salade de homard frais, la livre 90

Asperges fraîches, Panais nouveaux, Topinambours, salafis, Homard bouilli frais, de choix, samedi seulement, la livre 30, Cantaloups mûrs, Raisins de serre chaude, Très gros ananas, Pampelounes mûrs

Stanford's Limited 128 Mansfield Street 12 Telephones-Uptown 6300

Feuilleton du "Devoir" L'Ancre au Port par Jean Guy

(Suite) —Pars sans regrets, mon petit. C'est ainsi, vois-tu, ce sont les jeunes qui s'en vont... les vieux restent pour garder le logis. Qu'est-ce qu'on dirait, chez nous, si le soir on ne voyait pas monter vers le ciel la fumée de notre foyer? Nos morts diraient que nous les abandonnons. Pars... Plus tard, bien plus tard, à ton tour, c'est à toi que reviendra ma mission, quand... je serai infirme...

Elle ne veut pas ajouter, pour ne pas l'attrister: "Ou quand je serai partie..." Mais il devine la fin de la phrase. Et il s'en va, l'âme navrée.

Il retourne à Paris. Et, tout de suite, la fièvre intense de la capitale le reprend. Il se met au travail avec ardeur; et plein d'enthousiasme, il échafaude des châteaux en Espagne; lorsqu'il sera un peintre connu, alors, il retournera vivre dans les Pyrénées, le succès ne le grisera pas. Puis, viennent les périodes de découragement, certains soirs, alors qu'il constate l'inachevé de ses physionomies.

Hélas! n'y a-t-il pas, toujours, de l'inachevé, dans nos pauvres œuvres humaines, même les plus belles?... L'exécution la plus parfaite est toujours si éloignée de ce que nous avions rêvé...

Dans ces moments-là, le peintre se sentait incapable d'aucun effort. Parfois, alors — parce qu'il avait gardé une âme confiante, d'enfant — il venait trouver la mère de son ami. Il arrivait, disant: —Me voici. Grondez-moi, chère Madame.

Et Mme Nordet, avec son intuition maternelle, en quelques mots, redressait le courage du jeune homme. Lui, l'écoulaît, les yeux fixés sur Denise. Puis, il repartait, reconforté.

Huit jours plus tard, c'était à recommencer. Ce jour de janvier, après une demi-heure de conversation, Mme Nordet interrogea doucement: —Et votre tableau, Raymond?

Le peintre eut un geste de fatigue: —Depuis deux semaines, je ne travaille plus.

—Vraiment, pourquoi? Il tenta d'expliquer: —Je ne le sais pas trop moi-même... C'est n'est pas la caprice, les caprices passent vite, j'ai cru, ensuite, à un accès de nostalgie... Mais oui...

Depuis six mois, je n'ai pas vu ma mère, nos Pyrénées, la vieille

maison... Parfois, je me demande pourquoi je ne suis resté là-bas... Je n'aurais pas eu les maîtres que j'ai eus ici; j'aurais peint de bons paysages tranquilles... j'aurais côtoyé l'art, sans jamais le comprendre, sans avoir vu ses plus belles manifestations...

Il continua, tandis que les deux femmes le regardaient: —En serais-je plus malheureux... J'ai, si souvent, l'impression que je suis un déraciné... Là-bas, chez nous, je n'aurais pas connu nos cathédrales, les splendides de nos musées... C'est vrai, mais j'aurais mieux senti et pénétré l'âme de la nature, ces beautés grandioses et sauvages que Dieu a créées pour nous...

Mme Nordet insinua: —Alors, pourquoi, Raymond, ne retournez-vous pas auprès de votre mère? Il en est temps encore. —En détournant les yeux, Baldano avoua: —Je ne peux pas. Je m'assis de Paris tant que je peux. —J'exalte notre Midi, je le regrette... Et, pourtant, je suis comme tant d'autres; Paris me tient, je ne sais pas lui échapper. —Et, comme très maternelles, les prunelles de Mme Nordet se posaient sur lui, il ajouta: —Vous pouvez me surnommer, Madame, Je le mérite. —Oui, répliqua-t-elle, sincère. Vous le méritez. Je comprends que vous ne fassiez aucune bonne besogne depuis quinze jours, si vous agitez ces idées contradictoires que vous venez de nous exposer. —Vous avez raison, Madame, convint-il. —Le jour, rapidement, baissait. Denise posa ses pinceaux, et croisa les mains sur l'appui du chevet. Un petit silence régna, quelques secondes. Aucun des trois ne songeait à le rompre. —Enfin, Mme Nordet parla: —Raymond, il faut, entendez-vous, il faut vous remettre à l'œuvre. —C'est inutile. J'ai entrepris un travail au-dessus de mes forces. —Non, reprit-elle. Vous avez assez de talent pour arriver avec l'aide de Dieu, à ce que vous avez rêvé. —A travers les vitres, on apercevait les arbres du Luxembourg dont les branches dépouillées coupaient de leurs ramilles sombres, le ciel teinté de mauve. Denise, les yeux tournés vers le

grand jardin qui semblait avec l'ombre montante, s'emplit de mystère, dit: —Je crois que vous n'avez pas assez songé à votre tableau. —Comment? Il me préoccupe constamment! Elle s'expliqua: —Ce n'est pas ce que je veux dire. Savez-vous que, pour entreprendre pareil sujet, vous devriez — comme un bon religieux — méditer sur le mystère d'agonie... Vous êtes croyant, cela simplifie la tâche.

—Voulez-vous m'aider? supplia-t-il. Je n'ai pas de vieux vêtements, pour m'isoler, comme ces religieux dont vous parlez, et qui ont créé des merveilles. —Très simplement, recueillie soudain, Denise exposa: —Tenez c'était, peut-être, à cette heure-ci... L'obscurité vient, mais il faisait une nuit plus sombre encore...

La nature, déjà, s'attristait. —Jesus veillait. Vous souvenez-vous: il était agenouillé, courbé, sous le fardeau horrible dont il avait chargé ses épaules: les crimes et les fautes de toute la terre... Ceux qui se disaient ses amis, ceux qui avaient fait le serment de le suivre partout, vaincus de lassitude, dormaient.

—Jesus souffrait, dans son cœur d'homme et dans son âme divine... La défection, l'abandon, de ceux en qui l'on a foi... —Il était seul, bien seul, dans l'ombre du jardin, en face du calice... Et c'est, alors, le geste accablé... Puis, la parole suprême, la résignation, le Fiat sublime, qui a d'autant plus de grandeur que l'accablant moral a été profond...

Denise se tourna vers le peintre. —Méditez. Vous trouverez, je vous l'affirme. Elle se leva et alluma l'électricité. La conservation, aussitôt, sous la lumière, prit un autre tour. Bientôt, Raymond prit congé. Denise le raccompagna jusqu'à la porte. Là, un peu inquiète, baissant la voix, elle fit cette question: —Vous voyez Marc, ce soir? —Non, pourquoi? —Pour rien. Il s'absente si souvent, maintenant; cela me préoccupe...

Puis, comme honteuse de s'être ainsi livrée, sans lui donner le temps de répondre, elle continua très vite: —Vous reviendrez un de ces jours, n'est-ce pas? Il promit et s'éloigna. —Dehors, il consulta sa montre. Justement l'Angelus sonnait. Devant Raymond, les deux tours sombres de Saint-Sulpice montaient dans la nuit étoilée. Une porte latérale était encore ouverte. Le peintre entra. (A suivre)

Ce journal est imprimé aux Nos 558-560, rue Notre-Dame, Montréal, au Canada. L'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGE PRAJETER, administrateur et propriétaire.

COMMERCES ET FINANCES

LE MARCHE DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs, à Montréal, pour la journée d'hier, le jeudi précédent et le jour correspondant l'an dernier:

Table with 3 columns: Year (1925, 1924), Quantity, and Price. Rows include Oeufs, caisses; Beurre, boîtes; Fromage, meun.

LES PRIX DU GROS FARINE

Table with 2 columns: Description (1ère qualité, 2ème qualité, etc.) and Price.

LES ENGRAIS ALIMENTAIRES

Voici les prix cotés par la maison Elzébet Turgeon:

Table with 2 columns: Description (Gru blanc, tonne; Gru, tonne; Son, tonne) and Price.

OEUFS

Table with 2 columns: Description (Oeufs Chantrelère, Extra frais, etc.) and Price.

BEURRE

Table with 2 columns: Description (Beurre frais, Crémier no 1, etc.) and Price.

FROMAGE

Table with 2 columns: Description (Fort à la meule, Au morceau, etc.) and Price.

SAINDOUX

Table with 2 columns: Description (Tinette, Enseau, Bloc 1 livre, etc.) and Price.

PRODUITS DE L'ERABLE

Table with 2 columns: Description (Sirop, le gallon; Sucre, la livre) and Price.

MIEL

Table with 2 columns: Description (Miel coulé, Brun, enseau de 60 livres) and Price.

LE TEXTILE PORTE SON DIVIDENDE A 5%

Les directeurs du Dominion Textile hier, ont décidé de porter le dividende de 4 à 5 pour cent, en déclarant un dividende trimestriel de 1-4 pour cent sur l'action ordinaire, pour le trimestre finissant le 30 juin.

Obligations du gouvernement canadien

Table with 3 columns: Description (1941, 1942, 1943), Price, and Yield.

Les compensations

Les compensations de banques dans les principales villes canadiennes pour la semaine terminée hier, indiquent peu de changements comparativement à la semaine correspondante de l'année dernière.

La fortune de James Carruthers

Table with 3 columns: City (Montréal, Toronto, Québec, etc.), 1925, 1924.

Banque d'Angleterre

Londres, 29 — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre indique les changements suivants:

VILLES DE L'EST

Table with 3 columns: City (Montréal, Toronto, Québec, etc.), 1925, 1924.

VILLES DE L'OUEST

Table with 3 columns: City (Winnipeg, Vancouver, Calgary, etc.), 1925, 1924.

LES RECETTES DU PACIFIQUE

Les recettes nettes du Pacifique Canadien, pour le mois d'avril 1925, accusent une diminution comparativement au mois correspondant d'avril 1924.

Les recettes brutes d'avril 1925 ont été de \$12,608,788, à comparer avec \$13,806,121, pour avril 1924.

Voici les chiffres pour le mois d'avril, avec comparaison:

Table with 3 columns: Description (Brutes, Nettes), 1925, 1924.

Depuis le début de l'année, les recettes brutes, à \$49,223,559, accusent une diminution de \$5,871,044, tandis que les dépenses ne marquent une diminution que de \$4,071,360.

Voici les recettes et les dépenses des quatre premiers mois de l'année, avec comparaisons:

Table with 3 columns: Description (Brutes, Nettes), 1925, 1924.

Le tableau suivant indique les recettes brutes et les recettes nettes pour chaque mois depuis 1921:

Table with 3 columns: Month, Brutes, Nettes, 1925, 1924.

Rendement sur valeurs

Table with 3 columns: Description (Abitibi, Bell Telephone, etc.), Divid., Prix Rend.

Bourse des mines

Table with 3 columns: Description (Atlas, Argonaut Gold, etc.), Off. dem. off. dem.

Bourse de New-York

Table with 3 columns: Description (American Beet Sugar, American Corn, etc.), Ouvr. Mid., Ouvr. Mid.

LA PAUVRE A LA BOURSE

LES DEUX SPANISH RIVER ET L'ABITIBI MONTENT RAPIDEMENT — LE MERGER DONT ON PARLE SERAIT CHOSE CONCLUE — MARCHÉ ACTIF

Le marché était actif, ce matin, mais ce qui l'a remarqué surtout, c'est l'avance rapide des actions Spanish River et Abitibi. On entend dire couramment que le merger dont il est question depuis si longtemps est une affaire conclue et qu'une annonce officielle en sera faite d'ici quelques semaines.

L'action Abitibi est montée de 69 à 72 et à la fermeture de midi et demi, elle conservait un gain de 2 points 3/4. L'action ordinaire Spanish River s'est avancée de trois points et l'action de préférence, de quatre points, de 117 à 121.

Plusieurs autres valeurs se sont distinguées aussi par leur vigueur, le Dominion Paper qui est monté de 2 points 1/2; le British Columbia Fisheries, qui est monté de 1 point 1/2; le Quebec Power, qui est monté de 2 points 1/4. Le St. Lawrence Flour, l'Asbestos, le Brompton, le Smelting ont avancé de fractions de point.

Le dollar américain est au pair à Montréal; le franc français est, sur notre place, .05015 et la livre sterling, \$4.8625.

OPERATIONS DE LA MATINEE

Table with 3 columns: Description (Steel of Canada, National Breweries, etc.), 1925, 1924.

DE 11 H. A 11 H. 45 A.M.

Table with 3 columns: Description (National Breweries, Abitibi, etc.), 1925, 1924.

PROVINCES DES PRAIRIES

Région d'Edmonton. — Les conditions sont excellentes dans la région occidentale et sont bonnes dans l'est; la pluie cependant ferait du bien. Région de Calgary. — Les conditions sont excellentes. Il y a eu un bon coup de vent par les vers dans les régions du centre et du nord-est mais les pluies récentes ont fait du bien. Région de Lethbridge. — Les pluies ont été suffisantes. Les vers ont causé quelque dommage dans le nord et dans l'est. Dans le voisinage de Medicine Hat les conditions ne sont que satisfaisantes. Les autres semences d'ici une semaine et la perspective est encourageante. — Région du sud de la Saskatchewan. — L'ensemencement en blé est terminé et les tiges sont à trois poignées de terre en plusieurs endroits. Les autres semences devaient être bientôt terminées. La pluie n'a pas été abondante jusqu'ici mais il y a suffisamment d'humidité présentement quoique la réserve ne soit pas considérable. — Région de Winnipeg. — Tout le blé est semé et les autres céréales le seront bientôt. L'embarras sera un peu moindre que l'an dernier probablement mais les grosses céréales augmenteront d'autant. La pluie générale de la semaine dernière a fait beaucoup de bien. Les champs de blé sont maintenant verts. La gelée du 15 a endommagé les grosses céréales en quelques endroits. Par ailleurs les conditions sont favorables.

PROVINCES MARITIMES

Les semences s'avancent. Les conditions sont généralement satisfaisantes mais la saison est en retard à cause du froid qui se maintient. Le foin et les pâturages ont belle apparence mais il faut du temps chaud. Les pommiers ont bonne mine et d'ici dix jours ils seront couverts de fleurs.

COLOMBIE BRITANNIQUE

Le foin et les céréales donneront un rendement moyen quoique les sauterelles offrent un danger sérieux dans l'intérieur de la province. Les pommes de terre sont au-dessus de la moyenne. Les pommiers donneront un pauvre rendement. Les poires manqueront presque complètement. Les cerises et les prunes donneront une demi-récolte. Les petits fruits varient mais la récolte sera probablement au-dessous de la moyenne, pour les fraises notamment. Les pâturages sont bons.

AVIS LEGAUX

Cour supérieure, Province de Québec, District de Montréal. M. BENONI GERVAIS, demandeur, es-qualité, défendeur, es-qualité.

Cour supérieure, Province de Québec, District de Montréal. Dame MARIE-LOUISE D'HOOGHE, des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de FRANÇOIS-HENRI LAMBERT-DE-HAEGHEL, ci-devant imprimeur, du même lieu, et maintenant absent de cette province, ou par lui, son domicile, ni de lieu de résidence ordinaire, ni place d'affaires, défendeur.

Cour supérieure, Province de Québec, District de Montréal. M. J. Dufresne, M. Arthur Sauvé, M. Osmont, M. Pilon, Charles Thivierge, président de l'Amicale, le chanoine Primeau, Philippe Verrier, chirurgien-dentiste, le docteur E. Montpetit, maire de Rigaud, les échevins O. Séguin, M. Bellefeuille, M. Bertrand, G. Lefebvre, H. Gervais, M. Desjardins, le R. P. Blais, Wilfrid Pagé, Marus Lafontaine, Ulric Carrières, Germain Filion, J. Carrières, Hector Régnier et plusieurs autres.

La Société Littéraire du Mont-Saint-Louis a clôturé hier la série de ses travaux académiques par une séance solennelle sous la présidence de M. le Dr Léo Pariseau. M. A. Vennat, président de l'Académie, a souhaité la bienvenue aux auditeurs. M. A. Piché, le secrétaire, a lu le rapport des travaux exécutés durant l'année. M. H. Gouin lit un travail intitulé 'Impressions d'art'. M. H. Boissonnard parla de la vie de Guyonnet. J.-J. Chaput parla de l'Enthousiasme. M. J. Saint-Jacques rappela ses souvenirs de collège. M. Maurice Meunier lit une pièce de vers intitulée 'Souvenirs'. M. J. Sadler parla du rôle de la poésie dans les sciences naturelles. M. A. Hone esquissa la silhouette de quelques académiciens de ses amis. M. A. Vennat lit une poésie intitulée 'Les yeux de ma mère'. M. Pariseau a félicité les élèves.

Cinq cloches pour l'église Saint-Denis. La paroisse Saint-Denis a reçu hier par le Mégalic cinq cloches pour installer dans le clocher de l'église sera terminée. Le benediction de ces cloches n'aura pas lieu avant septembre.

Au Sénat. Ottawa, 29 — Au Sénat hier M. le sénateur Dandurand a proposé en troisième lecture un amendement à la loi des différends industriels qui a été adoptée, en définitive. M. le sénateur Belcourt est d'avis que la loi telle qu'amendée sera

Table with 3 columns: Description (New-York Central, Northern Pacific, etc.), 1925, 1924.

Cours du change

Table with 3 columns: Location (Londres, Paris, Bruxelles, etc.), 1925, 1924.

Dividendes déclarés

Dominion Textile. — Dividendes trimestriels de \$1.25 sur l'action commune, payable le 2 juillet aux inscriptions du 15 juin, dividende trimestriel régulier de 1-34 p.c. sur l'action de préférence payable le 15 juillet aux inscriptions du 30 juin. Canadian Land and Foundry. — 1-34 p.c. sur le stock de préférence, payable le 10 juillet aux inscriptions du 26 juin.

A WALL STREET

New-York, 28 — Une décision judiciaire défavorable au sujet des contrats de Elk Hill et des lies Hawaii, a provoqué une forte liquidation des titres Pan-American, en ouverture, ce matin, à Wall Street et cela a donné au marché un ton de grande irrégularité. Le Pan-American a ouvert en perte de 3 pts. 5/8 et le Pan-American B, en perte de 3 points. Le Reading est monté de 1 point 1/4, à 88, un nouveau haut pour l'année. L'American Waterworks and Inspiration Copper ont ouvert en hausse de chacun un point.

La liste générale était assez bien soutenue et la tendance générale était à la hausse. Les titres Pan-American ont bientôt repris environ la moitié de leurs pertes initiales au cours de la première demi-heure mais le Mid-Continent a perdu 1 point 1/4. Le Mack-Trucks a perdu 1 point 1/4. Le Havana Electric, qui n'a qu'un disponible fort restreint, est rapidement monté de 8 points, touchant un nouveau haut à 155. Le Maxwell, le Fisher Body, la préférence Electric Power, le Franck G. Shattuck, l'International Paper, préférence 7 pour cent, le Columbia Gas and Electric de préférence et l'Owen Bottle ont aussi atteint de nouveaux hauts pour l'année. L'U. S. Cast Iron Pipe et le Baldwin sont montés de 4 points 1/4 et de 1 point 3/4 respectivement.

Les changes étrangers ont ouvert irrégulièrement, le sterling à demande se maintient fermement aux environs de \$4.85 tandis que le franc français fléchissait un peu à .0501 1/2.

L'état des récoltes

Le second rapport de la saison, publié par la Bank of Montreal, sur la situation agricole, porte que la situation est favorable dans les provinces des prairies. L'ensemencement en blé est complet et l'ensemencement en grosses céréales l'est presque. Les conditions sont excellentes dans l'ouest et dans l'est. Dans l'ouest, le Québec et les provinces maritimes le temps a été frais tout le mois dernier et il y a eu quelques gelées mais les dommages ne sont pas graves. Les conditions sont favorables. En Colombie anglaise les récoltes progressent bien et dans des conditions satisfaisantes quoique le besoin de pluie se fasse sentir.

Au collège Bourget

(Suite de la dernière page) sans cesse sur les intérêts de la race; ils doivent veiller toujours et sans cesse sur les intérêts de la race; ils doivent lutter contre la mortalité infantile — le gouvernement provincial leur prête secours dans cette lutte — et garder les leurs au pays.

Une séance d'élèves

La Société Littéraire du Mont-Saint-Louis a clôturé hier la série de ses travaux académiques par une séance solennelle sous la présidence de M. le Dr Léo Pariseau. M. A. Vennat, président de l'Académie, a souhaité la bienvenue aux auditeurs. M. A. Piché, le secrétaire, a lu le rapport des travaux exécutés durant l'année. M. H. Gouin lit un travail intitulé 'Impressions d'art'. M. H. Boissonnard parla de la vie de Guyonnet. J.-J. Chaput parla de l'Enthousiasme. M. J. Saint-Jacques rappela ses souvenirs de collège. M. Maurice Meunier lit une pièce de vers intitulée 'Souvenirs'. M. J. Sadler parla du rôle de la poésie dans les sciences naturelles. M. A. Hone esquissa la silhouette de quelques académiciens de ses amis. M. A. Vennat lit une poésie intitulée 'Les yeux de ma mère'. M. Pariseau a félicité les élèves.

Cinq cloches pour l'église Saint-Denis

La paroisse Saint-Denis a reçu hier par le Mégalic cinq cloches pour installer dans le clocher de l'église sera terminée. Le benediction de ces cloches n'aura pas lieu avant septembre.

Au Sénat

Ottawa, 29 — Au Sénat hier M. le sénateur Dandurand a proposé en troisième lecture un amendement à la loi des différends industriels qui a été adoptée, en définitive. M. le sénateur Belcourt est d'avis que la loi telle qu'amendée sera

PROVINCE DE QUEBEC

Dans l'est et dans le sud les froids récents et les pluies accompagnées de gelées ont retardé les travaux et comme conséquence il n'y a encore que la moitié des semences qui sont faites. On ne rapporte pas cependant de dommages par la gelée. Le foie se présente bien jusqu'à présent mais comme toutes les autres récoltes celle du foin a besoin de chaleur. Dans le nord et dans la région du bas Saint-Laurent la

Cie DE CIMENT NATIONALE. Les obligations 7% 1ère hypothèque. — sont gagées dans la proportion de 200% sur une fabrique en voie de se construire et s'aménager d'après les dernières données de la science, pour un marché qui attend avec impatience sa fabrication; — sont payables capital et intérêt EN FONDS CANADIENS OU EN FONDS AMÉRICAINS; — donnent droit à une prime en actions ordinaires; — sont du montant nominal de \$100, de \$500 et de \$1,000. Pour tous autres renseignements, s'adresser à

Versailles Vidrocaire Boulais. MONTREAL - TROIS-RIVIERES - QUEBEC. BUREAU-CHEF: Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

PALMARES. Nous invitons MM. les Supérieurs et Directeurs des maisons d'enseignement à venir leur place sans retard pour l'impression de leurs palmarsés. Nous recevons dès maintenant la partie prospectus afin de hâter le travail. PRIX ET DEVIS SUR DEMANDE. L'IMPRIMERIE POPULAIRE, LTEE. Atelier affilié aux Syndicats catholiques nationaux 336, RUE NOTRE-DAME EST, MONTREAL.

AVIS LEGAUX. Cour supérieure, Province de Québec, District de Montréal. M. BENONI GERVAIS, demandeur, es-qualité, défendeur, es-qualité. M. CONSTANT VANNIER et al., demandeurs, es-qualité, défendeurs, es-qualité. M. JOSEPH VANNIER et al., mis en cause, es-qualité. Il est ordonné au défendeur, mis-ens-cause, de payer à Edmond Vannier, Journalier, demeurant à Penitanguishan, Ont., Marie Vannier, veuve de Louis Labrecque, à Sturgeon Falls, Ont., Bachelier, de Parry Harbour, Ont., Amanda Vannier, épouse de Baptiste Giroux, Journalier, Penitanguishan, Ont., Philomène Vannier, majeure, Josephine Vannier, épouse de Charles Biencove, de Penitanguishan, Ont., Clarisse Vannier, épouse de Eustache Bernier, de Penitanguishan, Ont., Jean Vannier, bourgeois, demeurant à Ste-Martin, Alphonse Vannier, bourgeois de St-Antoine, et Stanislas Vannier, Journalier, demeurant à Sturgeon Falls, Ont., Bachelier, épouse de Hector Aubry, cultivateur, demeurant à Aubry, comté de Châteauguay, de la somme de \$100,000, dans le mois de Montréal, 28 mai 1925.

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

PETITES AFFICHES. Tarif. TOUTES DEMANDES — Location de maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Fermé, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remises de 10%. NAISSANCES, DECES, MESSAGES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. CARNET MONTAIGN, etc. — \$1.00 par insertion.

TRANSPORT. ADRESSEZ-VOUS à "Blanchard Express" pour votre plan, 44 60; déchargement de char, déchargement, grande voiture, \$2.50. Fleuret, 2 hommes ou camion. Assurances contre responsabilité, spéciaux, 7 centimes de campagne. Est 2409, 4-10-25. Unie Truck Taxi; transport de planches, \$3.00; voyages de campagne, creusage de caves au contrat. Amherst 6027. 30-5-25

COLLEGE DE BARBIER. Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Que vous ayez une formation professionnelle suffisante, système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. Adressez-vous à Moler Barber College, 82 St-Laurent. 1-3-25

INSTITUTEUR DEMANDE. On demande un instituteur bilingue, de 7 à 8 ans d'expérience, pour école de garçons, à Maniwaki, comté de Hull, P. Q. Pour renseignements, s'adresser à Ed. Johnson, sec-trés., Maniwaki, P. Q. 30-

CHAMBRE ET PENSION. Réparations terminées, belles chambres, bonne pension pour jeunes gens, \$8.00 à \$8.50 par semaine. Maison St-Joseph, 100, rue Lagouette, ouest. 6-8-25

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31 St-Cunegonde, York 1590. 6-8-25

MEUBLES ET POELES. Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 186 Malouine. Est 4071.

GLACIERES. GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garnitures pour économiser

LA VIE SPORTIVE

LE LACHINE ENGAGE CINQ NOUVEAUX JOUEURS

Deux parties demain et dimanche

Le programme de la ligue Indépendante pour demain et dimanche sera certainement un régal pour les amateurs de baseball et ceux-ci devront pas manquer cette occasion de voir leurs favoris à l'oeuvre. Demain, le Longueuil et le Lachine se rencontreront sur le terrain du Saint-Arsène, à 3 hrs, et le gérant Royer du club Lachine se propose de bien commencer la série de victoires en battant les protégés du gérant Roux de Longueuil.

Nous avons pu obtenir les noms de quatre des joueurs que le gérant Royer a signés. Ce sont, Oser, short stop, qui a joué l'année dernière avec le Montréal et ensuite finit la saison avec le Syndicat Saint-Henri. Ceux qui le connaissent savent qu'il est un homme capable de remplir cette position; Kelly, un voltigeur à droite, qui lui aussi a été mis à l'épreuve pour le Montréal, Duplantis qui vient d'obtenir son release du club Guybourg et qui est considéré comme un des meilleurs joueurs de champ; Perron, receveur qui l'année dernière jouait cette position avec le Syndicat Saint-Henri; le dernier est une surprise et nous n'avons pu obtenir son nom mais l'on dit que c'est une étoile. Comme nous le voyons le propriétaire du Lachine, J.-A. B. Larche, ainsi que le gérant Royer ne sont pas restés inactifs et le Longueuil sera le premier à se mesurer contre ce club samedi.

A Guybourg samedi il y aura un superbe programme: La première partie mettant aux prises le Hoche-la Ind. et le Guybourg. Ce dernier club qui a remporté six victoires consécutives pourra-t-il continuer sa marche triomphale contre le puissant club de Billy Innes. "Shorty" Coderre sera dans la boîte pour Guybourg et a promis à son gérant qu'il sortirait victorieux de cette rencontre. Le choix du gérant Innes sera probablement

Rose ou Grevier.

Dans la deuxième partie le St-Arsène viendra rencontrer le St-Jérôme et cette partie-là promet aussi d'être chaudement contestée, car l'équipe du gérant Chartrand vient avec la ferme détermination de battre le club de Bélanger. Comme cette partie a une importance considérable sur le championnat les deux gérants enverront leurs meilleurs joueurs et les batteries seront composées probablement comme suit:

Saint-Arsène: Guillaume, et Wingo. Pour le Saint-Jérôme, Deschamps et Charette.

Comme nous le voyons il devrait y avoir foule à Guybourg demain. Les parties de dimanche à Guybourg mettront aux prises dans la première partie le Saint-Jérôme contre le Guybourg. Quel sera le résultat de cette rencontre? Nul ne peut le dire, mais une chose que nous savons fort bien c'est que cette partie va être chaudement contestée et les deux lanceurs qui se feront face, Yarnall et Smith sont deux de l'Université de Vermont, vont certainement faire leur gros possible pour faire pencher la victoire de leur côté.

Dans la seconde joute l'Hoche-la Ind. se mesurera avec le club Lachine et le gérant Billy Innes n'aura pas une affaire série entre les mains, car avec la nouvelle équipe que le gérant Royer lui opposera, il s'apercevra que les rôles sont changés et que le Lachine maintenant dans la catégorie des gagnants et avec Fogg qui sera de retour ici dimanche pour rentrer dans la boîte, les chances sont grandes que le club de Innes aura une dure semaine sur les bras, mais ce dernier qui a passé à plusieurs de ces choses là ne se décourage pas et même il prédit une victoire pour son club.

Le Parc Guybourg devrait être pris d'assaut dimanche.

LES SERIES DE L'ASSOCIATION DE LA PROVINCE

STARS VS BEAURIVAGE

La joute de baseball de dimanche prochain à Beaurivage mettra aux prises Paul Paquette, lanceur des Stars, contre Lefty Landry, du Beaurivage.

Le Beaurivage a à cœur de se venger de la défaite que lui a fait subir l'El Pietto, dimanche dernier, défaite qui lui a fait perdre momentanément du moins, la tête de l'association. D'autre part, les Stars continuent leur marche triomphale vers les sommets. Ils comptent bien que le Beaurivage ne leur fera pas obstacle vers les premiers honneurs.

A HOCHELAGA

L'équipe du gérant Damase Desjardins recevra, dimanche prochain la visite de l'El Pietto.

Lefty Gross, de St-Johnsbury, Vt. sera encore le lanceur de l'El Pietto, dimanche prochain. Après avoir eu raison des rudes coigneurs du Beaurivage, le gérant Beauchesne considère que ce n'est pas la mer à boire que de battre l'Hoche-la Ind., avec un lanceur du calibre de Lefty Gross.

A ST-LAURENT

St-Laurent, 29. — Le terrain de St-Laurent sera, dimanche prochain, le théâtre de la plus importante joute de baseball qu'il aura connue cette année. Les Employés des Postes, pilotés par René Desjardins, iront faire la lutte au club St-Laurent.

A VILLERAY

Le terrain du C.P. Villeray sera le théâtre de deux joutes dimanche prochain. A 1 heure précise, le C. P. Villeray Amateur rencontrera le club Amherst.

La joute principale mettra ensuite aux prises le C.P. Villeray contre la maison Aubé. Les hommes du gérant Bourdon, désirent fermement conserver la tête de l'Association. D'autre part, avec l'équipe qu'elle possède, où l'on voit un Wallace, un Picher, et d'autres étoiles, la maison Aubé est due pour une victoire incontestablement. L'aura-t-elle dimanche?

A DRUMMONDVILLE

Pendant que les autres clubs de l'Association batailleront les uns contre les autres, le Fit-Reform ira faire la lutte, dimanche prochain, au Drummondville, la plus forte équipe indépendante de la province.

Le Drummondville, qui joindra, paraît-il, avant longtemps, les rangs de l'Association, fera une lutte de géant aux joueurs du Fit-Reform.

Si vous voulez être exactement renseigné sur ce qui se passe à Québec et à Ottawa, lisez le "Devoir".

CARSTEEL vs SAINT-ZOTIQUE

Lorsque le Carsteel rendra visite au Saint-Zotique dimanche, le 31 courant, à l'occasion de l'ouverture de la saison de la National Lacrosse Union, au parc Thornton, coin des rues Workman et Rose-de-Lima, à 3 h, p.m., il n'y aura vraisemblablement pas une seule place libre dans les tribunes pourtant spacieuses de ce lieu d'amusement. La raison est simple: c'est que cette inauguration marquera le lever de rideau de la saison de renaissance du jeu national et qu'elle ralliera autour du drapeau tous les fervents qui sont restés fidèles à la crose, malgré les déboires qu'elle a subis depuis cinq ou six ans.

Le Carsteel et le Saint-Zotique aligneront pour la circonstance deux puissantes équipes. Pour le Saint-Zotique, il nous suffit de mentionner Big Six Jocks, Jimmy Mayo, Armlock, Percy Langevin, Wathier, etc., pour se convaincre que le club du gérant Philippe Lalonde ne sera pas l'un des moins bons du circuit. Si l'on jette un regard sur l'alignement du Carsteel, on y voit des figures populaires comme Frank McMullen, Jimmy Walsh, P. Keary, E. Pitcheur, etc., et l'on se rend vite l'évidence que les Manufacturiers ne seront pas derniers dans le champ de la compétition.

Ces deux grandes équipes, qui ont consacré toutes leurs énergies à sauver le jeu national aux heures de détresse, s'entraînent avec ardeur depuis une couple de semaines et elles auront une pratique finale vendredi soir à 5 heures 30 au parc Thornton. On compte sur la présence de tous les intéressés afin de recevoir les instructions finales avant la grande partie de dimanche prochain.

La crose, le dimanche, a toujours été demandée par une grande partie de notre population. Il y a à cela plusieurs raisons, dont la principale est l'oisiveté générale dans laquelle on se trouve le jour du Seigneur. Cette année, les initiateurs du mouvement de renaissance ont accédé au vœu des amateurs.

Rubenstein remporte une autre victoire

Marienbad, 29. — Il y a eu des résultats décisifs dans six des parties de la septième ronde du tournoi international d'échecs hier. Les gagnants furent: Rubenstein, de Pologne; Reti, de Tchéco-Slovaquie; Spielmann, d'Autriche; Niemzowitsch, de Danemark et Marshall et Torre, des Etats-Unis. Une seule partie fut nulle et une seule ajournée. Rubenstein est en tête avec Marshall en seconde place.

Voici les résultats:

4ème ronde: — Reti, Tchéco-Slovaquie défait Mitchell, Angleterre; Spielmann, Autriche, défait Saemisch, Allemagne; Rubenstein, Pologne, défait Haida Hongrie; Torre, Etats-Unis, défait Yates, Angleterre; Niemzowitsch, Danemark, défait Gruenfeld, Autriche; Marshall, Etats-Unis, défait Janowski, France.

5ème ronde: — Tartakower, Autriche, nulle avec Przepiorka, Pologne; Opocenski, Hongrie, ajourne avec Thomas, Angleterre.

6ème ronde: — Torre défait Gruenfeld.

7ème ronde: — Torre nulle avec Thomas.

Classement des joueurs:

| Joueur | Gag. | Per. |
|--------------|-------|-------|
| Rubenstein | 6 | 0 |
| Marshall | 5 | 1 |
| Tartakower | 5 | 2 |
| Reti | 4 1/2 | 1 1/2 |
| Torre | 4 1/2 | 1 1/2 |
| Niemzowitsch | 4 1/2 | 2 1/2 |
| Gruenfeld | 3 1/2 | 3 1/2 |
| Spielmann | 3 1/2 | 3 1/2 |
| Yates | 2 1/2 | 3 1/2 |
| Przepiorka | 2 1/2 | 3 1/2 |
| Thomas | 2 1/2 | 3 1/2 |
| Saemisch | 2 1/2 | 4 1/2 |
| Janowski | 1 1/2 | 4 1/2 |
| Haida | 1 1/2 | 5 1/2 |
| Opocenski | 1 1/2 | 4 1/2 |
| Michell | 0 | 6 |

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

| LIGUE NATIONALE | | |
|----------------------|----|--------|
| G. | P. | P.C. |
| New-York | 25 | 11 694 |
| Brooklyn | 21 | 15 583 |
| Pittsburgh | 18 | 16 529 |
| Cincinnati | 17 | 18 486 |
| Philadelphie | 17 | 18 486 |
| Boston | 16 | 19 457 |
| Chicago | 15 | 23 395 |
| St-Louis | 13 | 22 371 |
| LIGUE AMERICAINE | | |
| G. | P. | P.C. |
| Philadelphie | 25 | 10 714 |
| Washington | 23 | 14 622 |
| Chicago | 21 | 16 568 |
| Cleveland | 19 | 16 543 |
| St-Louis | 19 | 22 463 |
| New-York | 15 | 21 417 |
| Detroit | 15 | 25 375 |
| Boston | 12 | 25 324 |
| LIGUE INTERNATIONALE | | |
| G. | P. | P.C. |
| Toronto | 29 | 12 707 |
| Baltimore | 27 | 13 675 |
| Buffalo | 25 | 21 543 |
| Jersey City | 21 | 20 512 |
| Reading | 20 | 21 488 |
| Rochester | 18 | 19 486 |
| Providence | 13 | 27 325 |
| Syracuse | 9 | 29 237 |

St-Paul de la Croix vs Saint-Dominique

Le Cercle Saint-Paul-de-la-Croix a dû baisser pavillon, dimanche dernier, devant le Saint-Dominique, mais non sans une résistance achar-

Curland premier dans le handicap

LE PORT-COLEUR DE L'ECURIE CAMPBELL A GAGNE LA CLASSE MONT-ROYAL — LE RESULTAT DES EPREUVES

La cinquième matinée du Back River Jockey Club a été couronnée de succès car près de trois mille personnes s'étaient rendues à la piste Mont-Royal pour être témoins des épreuves inscrites au programme du jour et les employés du pari-mutuel ont été fort occupés par les paris furent très élevés pour un jour de semaine.

Le Back River Jockey Club avait lancé une invitation spéciale aux dames et aussi le beau sexe était largement représenté.

Le programme d'hier comportait un handicap disputé sur une distance de six furlongs et cette classique fut remportée par l'écurie Campbell qui avait inscrit Curland et Arendal dans cette épreuve. Le peloton partit en tête du tour de piste et Curland fut le premier à franchir la ligne d'arrivée. Le handicap fut remporté par l'écurie Campbell qui avait inscrit Curland et Arendal dans cette épreuve. Le peloton partit en tête du tour de piste et Curland fut le premier à franchir la ligne d'arrivée.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Nationale, Américaine et Internationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

A Pittsburgh: R. H. E. Saint-Louis 4-8 1 7
Pittsburgh 41000200x-7 11 7
Haines, Day et O'Farrell; Meadows et Smith.

A Boston: 300300041-8 12 3
New-York 300010200-6 13 3
Boston 300010200-6 13 3
Barnes et Snyder; Genewich, Ryan, Benton, J. Barnes et O'Neil.

Cincinnati: 0000001210-13 15 2
Cincinnati 000011-3 8 4
Cooper et Hartnett; Luque, V. Billmeyer, Benton, Brady et Brusky.

LIGUE INTERNATIONALE

A Saint-Louis: 001010010-3 9 2
Cleveland 02200000x-4 4 0
Saint-Louis 02200000x-4 4 0
Karr et Myatt; Bush et Dixon.

A Philadelphie:

Première partie

Washington 200100000-3 10 2
Philadelphie 42010004x-11 12 1
Johnson, Gregg, Ogdén, Ruel et Tate; B. Harris et Cochrane.

Deuxième partie

Washington 010000030-4 11 2
Philadelphie 02113020x-9 13 1
A New-York:

Première partie

Boston 300000000-3 8 1
New-York 000001000-1 8 0
Quinn et Picinich; Shawkey et Schang.

Deuxième partie

Boston 010100000-2 8 2
New-York 10030030x-7 10 1
Francis, Lucey et Picinich; Jones et O'Neil.

A Chicago: 1000000132-7 17 1
Detroit 0000000410-5 8 3
Chicago 1000000410-5 8 3
E. Whitehill, Doyle et Bassler, Woodall; Faber, Lyons et Schaik. (10 innings).

LIGUE AMERICAINE

A Toronto: 010000002-3 7 0
Rochester 21201320x-11 15 0
Toronto 21201320x-11 15 0
Karpf, Gresel, Jacobi et Lake; Stewart et Mantion.

A Jersey City: 010000201-4 10 1
Jersey City 01202020x-7 13 1
Jackson, Henderson, Mulligan, Harwood et McCarthy; Roberts et Freitag.

A Buffalo: 000002010-3 5 1
Syracuse 00532000x-10 11 0
Buffalo 00532000x-10 11 0
Hallahan, Frankhouse et Long; Profit et McAvoy.

A Reading: 001010000-11 2
Reading 01023100x-7 13 0
Ellis, Musante et Styles; McNamara, Wilson et Seasholtz.

Collectionnez les Cartes Illustrées British Consols Cigarettes

On les fume partout

12 pour 15¢ 20 pour 25¢

AUSSE EN BOITES DE 50 ET 100

La plus grande marque indépendante en Amérique

Une nouvelle de chez Case

CRAVATES

Beaucoup d'hommes se sont fait une réputation par leur mise élégante parce qu'ils actualisent quelque changement dans leurs cravates chaque jour. Nous avons ici une variété telle que les plus difficiles trouveront ce qu'ils désirent, à des prix qui leur plairont.

\$1.00 à \$4.50

CASE LIMITED

507 rue Ste-Catherine O.
Dans l'immeuble Drummond

Pari de \$2.00 sur Star Court a rapporté \$5.85 en premier, \$3.60 en deuxième et \$2.90 en troisième. Blue Brush, \$5.35 en deuxième et \$4.80 en troisième. Jocose, \$5.60 en troisième.

SEPTIEME COURSE. — 1 mille 70 verges. Bourse \$500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400.

Red Legs, 114; Clements, Scraps, 113; Jenkins, Dellahm, 104; Kehrt, Black Top, 109; Hinchy, Puzzle, 110; McAlenay, Isoletta, 106; Kennedy, Super, 109; Dubreuil, Temps, 1:47 2/5.

Pari de \$2.00 sur Red Legs a rapporté \$15.60 en premier, \$7.15 en deuxième et \$4.30 en troisième. Scraps \$4.05 en deuxième et \$3.10 en troisième. Dellahm \$2.85 en troisième.

Dimanche, dans l'Intermédiaire

Voici les joutes de dimanche dans l'Intermédiaire. Les trois joutes écoulées pour deux heures:

PARC-LAFONTAINE

Le Champlain et le Montgomery sont prêts pour leur joute de dimanche et tous deux sont décidés à remporter la victoire. Deslauriers le héros de maintes joutes, officiera pour Champlain et essaiera de faire oublier son échec aux mains du Ste-Cécile. Pour le Montgomery, le gérant Turcot enverra probablement Lamoureux dans la boîte et ses coéquipiers sont décidés à le porter à la victoire, et de secouer une fois pour toute, la guigne qui les poursuit depuis le début. Cependant le gérant Demers, du Champlain veut à tout prix rester dans la course et ne pas perdre de terrain. La joute aura lieu au losange No. 2.

PARC LAURIER

Le Sainte-Cécile Delorimier, qui est en tête de la ligue, ira rencontrer dimanche le club de MM. Tremblay et Valiquette, coin Mentana et Laurier. Fort de ses récents succès les "leaders" entendent bien continuer à gagner. Cependant l'Idéal-Canadien ne l'entend pas ainsi et après tout pour eux, battre le Ste-Cécile n'est pas la mer à boire. Charbonneau sera probablement le choix du gérant Desroches et il sera intéressant de voir ce que les frappeurs de l'Idéal feront contre lui. Le choix de MM. Tremblay et Valiquette n'est pas encore définitivement arrêté, mais on peut être sûr qu'ils feront un bon choix.

TRIENNE COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$500, 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400.

Lady Ione, 110; Ball, Bert Dennison, 115; Clements, Lucky Pearl, 110; Kehrt, Nightboat, 112; McAlenay, Maurice Cohen, 112; Bryson, Hop o'Green, 108; Dubreuil, Glider, 112; Jenkins, Gardsman, 118; Smith, Powder Face, 110; Alexander, Mike, 112; Hinchy, xHumpy, 112; McCabe, Floralia, 106; Foden.

QUATRIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400.

Faith W., 111; Foden, Eva Fox, 111; Kehrt, Gordon, 113; McCabe, Gedrie, 113; McAlenay, Southern Pacific, 116; Clements, Myrtle Crown, 108; O'Mahoney, Simplicity, 111; Storis, Derelict, 113; Jenkins, Isaman, 113; Hinchy, Temps, 1:08 4/5.

Pari de \$2.00 sur Faith W., a rapporté \$10.80 en premier, \$4.50 en deuxième et \$3.95 en troisième. Eva Fox \$3.20 en deuxième et \$2.75 en troisième. Mormon \$3.25 en troisième.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$600, 3 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur \$450.

xCurland, 109; Foden, Gussie P., 105; Kehrt, xArendal, 108; Hinchy, Exit, 100; Bryson, Metson, 110; Dubreuil, Rhinestone, 100; Bulcroft.

xEntrée Campbell, Temps 1:15 1/5.

Pari de \$2.00 sur Curland a rapporté \$3.65 en premier, \$2.70 en deuxième et \$2.60 en troisième. Gussie P. \$3.85 en deuxième et \$3.25 en troisième. Arendal \$2.60 en troisième.

SIXIEME COURSE. — 1 mille. Bourse \$500, 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400.

Blue Brush, 113; O'Mahoney, Jocose, 113; Schlessinger, Bruce Dudley, 113; Bryson, The Scholar, 107; Jenkins, Little Bomber, 113; Kehrt, Jamies, 108; Dubreuil, Sir Galahad, B. Ball, Squire Wiggin, 106; Gordon, Buzz Saw, 116; Hinchy, Temps, 1-1-5.



Une nouvelle de chez Case

CRAVATES

Beaucoup d'hommes se sont fait une réputation par leur mise élégante parce qu'ils actualisent quelque changement dans leurs cravates chaque jour. Nous avons ici une variété telle que les plus difficiles trouveront ce qu'ils désirent, à des prix qui leur plairont.

\$1.00 à \$4.50

CASE LIMITED

507 rue Ste-Catherine O.
Dans l'immeuble Drummond

Pari de \$2.00 sur Star Court a rapporté \$5.85 en premier, \$3.60 en deuxième et \$2.90 en troisième. Blue Brush, \$5.35 en deuxième et \$4.80 en troisième. Jocose, \$5.60 en troisième.

SEPTIEME COURSE. — 1 mille 70 verges. Bourse \$500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400.

Red Legs, 114; Clements, Scraps, 113; Jenkins, Dellahm, 104; Kehrt, Black Top, 109; Hinchy, Puzzle, 110; McAlenay, Isoletta, 106; Kennedy, Super, 109; Dubreuil, Temps, 1:47 2/5.

Pari de \$2.00 sur Red Legs a rapporté \$15.60 en premier, \$7.15 en deuxième et \$4.30 en troisième. Scraps \$4.05 en deuxième et \$3.10 en troisième. Dellahm \$2.85 en troisième.

Dimanche, dans l'Intermédiaire

Voici les joutes de dimanche dans l'Intermédiaire. Les trois joutes écoulées pour deux heures:

PARC-LAFONTAINE

Le Champlain et le Montgomery sont prêts pour leur joute de dimanche et tous deux sont décidés à remporter la victoire. Deslauriers le héros de maintes joutes, officiera pour Champlain et essaiera de faire oublier son échec aux mains du Ste-Cécile. Pour le Montgomery, le gérant Turcot enverra probablement Lamoureux dans la boîte et ses coéquipiers sont décidés à le porter à la victoire, et de secouer une fois pour toute, la guigne qui les poursuit depuis le début. Cependant le gérant Demers, du Champlain veut à tout prix rester dans la course et ne pas perdre de terrain. La joute aura lieu au losange No. 2.

PARC LAURIER

Le Sainte-Cécile Delorimier, qui est en tête de la ligue, ira rencontrer dimanche le club de MM. Tremblay et Valiquette, coin Mentana et Laurier. Fort de ses récents succès les "leaders" entendent bien continuer à gagner. Cependant l'Idéal-Canadien ne l'entend pas ainsi et après tout pour eux, battre le Ste-Cécile n'est pas la mer à boire. Charbonneau sera probablement le choix du gérant Desroches et il sera intéressant de voir ce que les frappeurs de l'Idéal feront contre lui. Le choix de MM. Tremblay et Valiquette n'est pas encore définitivement arrêté, mais on peut être sûr qu'ils feront un bon choix.

TRIENNE COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$500, 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400.

Lady Ione, 110; Ball, Bert Dennison, 115; Clements, Lucky Pearl, 110; Kehrt, Nightboat, 112; McAlenay, Maurice Cohen, 112; Bryson, Hop o'Green, 108; Dubreuil, Glider, 112; Jenkins, Gardsman, 118; Smith, Powder Face, 110; Alexander, Mike, 112; Hinchy, xHumpy, 112; McCabe, Floralia, 106; Foden.

QUATRIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400.

Faith W., 111; Foden, Eva Fox, 111; Kehrt, Gordon, 113; McCabe, Gedrie, 113; McAlenay, Southern Pacific, 116; Clements, Myrtle Crown, 108; O'Mahoney, Simplicity, 111; Storis, Derelict, 113; Jenkins, Isaman, 113; Hinchy, Temps, 1:08 4/5.

Pari de \$2.00 sur Faith W., a rapporté \$10.80 en premier, \$4.50 en deuxième et \$3.95 en troisième. Eva Fox \$3.20 en deuxième et \$2.75 en troisième. Mormon \$3.25 en troisième.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$600, 3 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur \$450.

xCurland, 109; Foden, Gussie P., 105; Kehrt, xArendal, 108; Hinchy, Exit, 100; Bryson, Metson, 110; Dubreuil, Rhinestone, 100; Bulcroft.

xEntrée Campbell, Temps 1:15 1/5.

Pari de \$2.00 sur Curland a rapporté \$3.65 en premier, \$2.70 en deuxième et \$2.60 en troisième. Gussie P. \$3.85 en deuxième et \$3.25 en troisième. Arendal \$2.60 en troisième.

SIXIEME COURSE. — 1 mille. Bourse \$500, 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400.

Blue Brush, 113; O'Mahoney, Jocose, 113; Schlessinger, Bruce Dudley, 113; Bryson, The Scholar, 107; Jenkins, Little Bomber, 113; Kehrt, Jamies, 108; Dubreuil, Sir Galahad, B. Ball, Squire Wiggin, 106; Gordon, Buzz Saw, 116; Hinchy, Temps, 1-1-5.

Collectionnez les Cartes Illustrées

British Consols Cigarettes

On les fume partout

12 pour 15¢ 20 pour 25¢

AUSSE EN BOITES DE 50 ET 100

La plus grande marque indépendante en Amérique

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

COMPTABLES

LARUE & TRUDEL

COMPTABLES INCORPORÉS (Chartered Accountants)
LARUE, TRUDEL & PICHÉ
Syndics et Liquidateurs
517, Edifice Insurance Exchange
MONTREAL.
Bureau à Québec: 71, rue Saint-Pierre

CARTIER ET BARCELO

AVOCATS

Chambre 708, Immeuble "Power"
83, rue Crémieux, Montréal

ARTHUR LALONDE

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.

Études Forest, Lalonde, Coffin et Rivard
Edifice du Crédit Foncier — Montréal
Résidence, téléphone: Est 2281

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND

AVOCATS

Tél. Main 5154 30, rue St-Jacques
P. St-Germain, LL. L., L. Guerin, LL. L.,
F. Paré-Raymond, LL. L.

JEAN-C. MARTINEAU

R. A., LL. L.

AVOCAT ET PROCUREUR

Imm. Veranilles, 90, rue St-Jacques
Tél. Main 9140 MONTREAL

A. S. ARCHAMBAULT, C.R.

AVOCAT

43, Côte de la Place d'Armes
Chambres 420 et 421
Téléphone Main 1839 Montréal

MAURICE DUPRE, LL. L., C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR

de l'Étude
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morin
111, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphone 212 et 213
QUEBEC

W. F. MERCIER, B.A. LL. L.

AVOCAT-PROCUREUR

Étude Mercier, Mercier et Sauvage
718, ST-JACQUES, MONTREAL 8297

Bureau du soir: 748 Mont-Royal est Bélar 9551

Domicile: 1467, Ste-Catherine Est.
Téléphone: Clairville 0466

RAYMOND GODIN, B. A. LL. L.

AVOCAT

30, St-Jacques Tél. Main 4062

TELEPHONE: MAIN 2326

ARTHUR LARAMEE

AVOCAT

180, rue Saint-Jacques Montréal

Cadres! Miroirs! Moulures!

La Cie Winstainer & Fils Inc.

Manufacturiers-Importateurs
IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.
Gros et Détail

Bureau et Magasin: 69, rue St-Laurent, MONTREAL, QUEBEC
7, rue Clark
Téléphone: Plateau 7217-7218
TRAVAUX EN FER

ARGENT A PRETER

Res.: 34, Blvd St-Germain, St-Laurent,
Montréal, Tél. Atlantic 3512.

Jean Beetz

COURTIER
Argent à prêter — Immeubles
Bureau: 20, RUE ST-JACQUES, TEL. MAIN 1589

RELIEURS ET REGLEURS

RELIEURS & REGLEURS

VILLEMAIRE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBLES DE TOUT GENRE
Main 1735 27, Notre-Dame E.

SI les livres que le

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

vous a procurés vous plaignent — recommandez-les, propagez la bonne lecture;

SI notre journal vous plait

Parce que c'est de la bonne lecture

aidez-nous à le répandre, faites la charité intellectuelle, la plus nécessaire de toutes;

SI vous voulez que notre journal se développe, encouragez

Notre Service d'Impressions

Le "DEVOIR" imprime tout: circul

Au collège Bourget

Un grand banquet clôture les fêtes du 75ème anniversaire

Le R. P. Latour, supérieur actuel, trace l'idéal de la maison - Réponse par M. le Dr Harwood, sir Lomer Gouin, M. Athanase David, le T. R. P. Roberge et S. G. Mgr Rouleau

Le R. P. Richard, c.s.v. propose la santé de l'autorité civile, M. le juge Constantineau, celle de l'autorité religieuse et M. Charles Thivierge, celle de l'Amicale - Adresse des élèves actuels.

Rigaud, 29 (De notre envoyé spécial) - Commencées mercredi, les fêtes du soixante-quinzième anniversaire de la fondation du collège Bourget se sont terminées hier, par un banquet qui a réuni environ neuf cents convives dans la nouvelle salle de récréation du collège, transformée pour la circonstance. Ces fêtes ont reçu beaucoup d'éclat de la présence de son Excellence le Délégué apostolique, Mgr Pietro di Maria, de S. G. Mgr Alphonse Deschamps, aumônier de Montréal, de S. G. Mgr Raymond-Marie Rouleau, évêque de Valleyfield, de S. G. Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette, de S. G. Mgr Félix Couturier, évêque d'Alexandria, du T. R. P. Roberge, supérieur général de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur, de prêtres, de religieux, de prêtres, de représentants des autorités civiles, et de plusieurs centaines d'anciens élèves. Trois des cinq survivants du premier cours, des vieillards de quatre-vingts et plus, assistaient au banquet.

M. Redmond Roche, élève finissant de Bourget, a présenté les hommages des élèves à Son Excellence le Délégué apostolique, à Mgr de Valleyfield et au T. R. P. Supérieur-général. Il a salué en Mgr l'Auxiliaire de Montréal le successeur d'illustres prédécesseurs. Il a aussi présenté les hommages des élèves aux représentants des autorités civiles et à Mgr le recteur de l'Université de Montréal.

Aux anciens élèves membres de l'Amicale, M. Roche a dit le sentiment de fraternelle affection qui les lie à leur école. "Nous nous efforçons d'être des hommes élevés par les idées, par les sentiments et par la volonté persévérante de bien faire; telles sont, en raccourci, les leçons qui se dégagent de l'admiration que nous avons pour vous".

M. Charles Thivierge

Le président de l'amicale des anciens élèves, M. Charles Thivierge, a dit ce que ses prédécesseurs, M. le chanoine Procule Bélanger, le docteur de Lotbinière-Harwood, Mgr L.-N. Campeau, le notaire Labellie, l'avocat Horace Gagné et M. le chanoine Marleau, ont fait pour l'amicale. Il a exposé le rôle de l'amicale du Bourget; l'amicale a dévoué le sentiment d'attachement à l'Alma Mater, elle a créé l'esprit de corps et des sentiments de fraternité; elle a resserré les liens entre tous les anciens. L'amicale s'est recrutée 617 membres en quinze ans.

M. Thivierge a présenté, avec les vœux les plus sincères des membres de l'amicale, un chèque de dix mille dollars au supérieur du Bourget. "Ce geste", a-t-il dit, "sera une suite aux jeunes gens. Il leur montrera que c'est un devoir d'aider à son Alma Mater".

M. le juge Constantineau

Le juge J.-A. Constantineau a présenté la santé de l'autorité religieuse. C'est l'hommage des laïques qu'on lui a demandé d'offrir, dit-il, et il est heureux d'avoir à remplir un si honorable devoir.

Les fêtes de Bourget laisseront un souvenir dans l'esprit de ceux qui en ont été témoins, à cause de leur éclat même et puis à cause de la présence de Son Excellence le Délégué apostolique, représentant du Pape, au milieu des membres de la grande famille du Bourget.

L'orateur présente ensuite ses hommages aux autorités présentes: Son Excellence le Délégué apostolique, Mgr de Valleyfield, Mgr de Joliette, Mgr l'Auxiliaire de Montréal, et au T. R. P. supérieur-général.

Il exprime ensuite son admiration pour l'oeuvre que le clergé a accomplie au pays, et sous la domination française et sous la présente domination. Les prêtres actuels, dit-il, sont les dignes successeurs des missionnaires des premiers jours de la colonie. Il admire en particulier nos institutions enseignantes qui ont couvert le pays de maisons d'éducation dont sont sortis un grand nombre d'hommes de valeur. Les Clercs de Saint-Viateur ont joué un rôle prépondérant dans la formation de cette classe d'élite.

Le R. P. Richard, c.s.v.

L'HOMMAGE AU POUVOIR CIVIL. Le R. P. Richard, c.s.v., curé de St-Viateur d'Outremont, et ancien supérieur de Rigaud, a proposé en ces termes ses hommages au représentant du gouvernement provincial.

La présence au collège Bourget des personnages les plus élevés de la hiérarchie ecclésiastique et de l'ordre civil et des anciens élèves accourus en grand nombre de toutes parts nous indique bien, je crois, dit le R. P. Richard, le sens qu'il faut donner à la fête qui nous rassemble aujourd'hui. Nous sommes tous venus ici pour acclamer Bourget, fier et glorieux de ses 75 années de fructueux apostolat. Le gloire qui lui revient aujourd'hui est la juste récompense de ses grands labeurs et de ses héroïques sacrifices. Cette fête est aussi un honneur que nous rendons à l'oeuvre éducative en ce pays dont les prodigieux développements et les progrès sans cesse grandissants ne sauraient s'expliquer que par les efforts communs de nos aînés, de nos prêtres, de nos laïques, des pères de famille, de l'élite de la société comme du peuple tout entier.

afin de conserver aux Canadiens français l'impression de leurs origines catholique et française.

M. le juge Constantineau vient de nous dire le zèle intelligent et le dévouement inépuisable du clergé dans la formation morale de notre peuple dans l'enseignement. L'honneur m'incombe d'offrir nos hommages au représentant du pouvoir civil de la province de Québec. Le rôle qu'il a exercé en tous temps avec non moins de sagesse que d'intelligence en matière scolaire lui fait grand honneur et lui mérite tous nos éloges. Nulle part, croyons-nous, l'Etat ne se montre plus respectueux des droits que la nature donne aux pères de famille et des prérogatives qui appartiennent à l'Eglise que dans notre belle province de Québec. Ici l'enfant appartient à son père qui lui choisit ses maîtres et le genre d'instruction qu'il veut lui faire donner. Il a repoussé avec la même clarté l'idée d'une école nationale dont la fin apparente serait l'appauvrissement des conflits de races, la formation du citoyen plus attaché à son pays mais dont la fin véritable serait la destruction de l'Idéal français dans l'âme de nos petits Canadiens.

Nos hommes d'Etat ont pensé que le sujet le plus fidèle à son pays est celui dont la conscience est droite et éclairée, qui sait mettre le bien public au-dessus du bien privé, qui sait appuyer de sa parole et de ses actes les intérêts de l'ordre, de la justice et de l'honneur. Et nos hommes d'Etat ont affirmé que personne mieux que l'Eglise et les parents pénétrés de son esprit ne peuvent donner cette formation à nos petits Canadiens. C'est pourquoi, en législateurs avisés, ils ont laissé à la famille et à l'Eglise une entière liberté dans l'instruction des enfants. Ils ont voulu pour l'Etat un rôle plus modeste il est vrai, mais combien honorable et efficace, celui d'aider et de protéger toutes les institutions qui s'appliquent à façonner moralement les jeunes générations. Appuyés sur ces principes puisés aux sources mêmes de la vérité, notre législateur poursuit son idéal sans que les exemples des pays voisins ne l'en détournent, et sachant bien que tout le peuple le partage et que notre régime scolaire répond parfaitement aux besoins, aux sentiments et aux aspirations de la nationalité canadienne-française. Elles étaient alléchantes, certes, les offres de l'assimilation au début du siècle dernier. La fortune aurait vite venue aux nôtres et avec la fortune les positions lucratives et les honneurs. Mais notre peuple pauvre a sacrifié les richesses, les titres et les dignités pour rester fidèle aux traditions, à la langue et à la religion de ses ancêtres. Ce patrimoine sacré, nos aîeux nos parlementaires ne l'ont jamais trahi.

PAROLES D'UN MINISTRE

Nous avons la ferme conviction que le législateur d'aujourd'hui n'en sera pas moins le gardien jaloux et que n'en verra d'autre garant que ces paroles si réconfortantes pour l'âme canadienne-française prononcées par un de nos ministres à son retour d'Europe: "Mon séjour en France m'a convaincu plus que jamais de la sagesse du système scolaire de la province de Québec. Avec nos écoles confessionnelles et le conseil de l'instruction publique nous sommes à l'abri de deux maux dont souffrent la plupart des pays du monde entier: la neutralité dans l'enseignement et la politique dans l'école." Si notre organisation scolaire mérite de telles louanges c'est peut-être avant tout parce qu'elle repose sur l'unité paroissiale. Là, messieurs, se trouve le secret de notre force. C'est parce que nos pères, guidés par leurs pasteurs ont élevé l'école sur la base solide de la paroisse qu'elle est restée pleine de vie et a constamment progressé. Laissez aux mains du gouvernement seul nos pères se seraient peut-être désintéressés de l'école; abandonnée à elle-même elle aurait sans doute succombé à l'individualisme. Dans le cadre étroit de la paroisse toutes les énergies se sont groupées et malgré des ressources restreintes l'instruction a pénétré dans tous les foyers et a préparé ces générations fortes, vigoureuses, amies de l'ordre et de la paix, que nous trouvons dans notre province de Québec. Puisse se continuer ainsi dans une parfaite harmonie l'accord de l'Eglise et de l'Etat. Ainsi nos universités, nos collèges classiques, nos écoles primaires, formant des citoyens respectueux de l'autorité, des croyants convaincus, nous attendons l'idéal qui fait les grands peuples: la collaboration constante de la société religieuse et civile pour le plus grand bien et la prospérité de notre province et du pays tout entier.

M. Ernest Gaboury

M. Ernest Gaboury présente la santé de l'Alma Mater. Il exprime sa fierté d'appartenir à la famille du Bourget. Notre Alma Mater, dit-il, compte un peu partout au Canada et aux Etats-Unis, un grand nombre d'hommes remarquables parmi ses enfants. Nous sommes fiers, nous les anciens, de la formation qu'elle nous a donnée: Bourget nous a appris à mieux aimer nos parents, à mieux aimer notre patrie, à mieux aimer notre langue - qu'on se rappelle le geste des élèves de Bourget en faveur du collège de Pembroke. Bourget a droit à notre

admiration et notre reconnaissance à plusieurs titres.

R. P. Latour, c.s.v.

L'IDEAL DE BOURGET

Voici le discours du R. P. Latour, c.s.v., supérieur du collège Bourget, sur l'idéal de sa maison. "L'heure pour moi est bien grave. En cette fête qui dépasse nos plus ambitieuses espérances; au moment où l'un des jeunes que j'ai le plaisir de compter parmi les anciens élèves, vient d'offrir les hommages et les vœux à l'Alma Mater, c'est un fardeau bien lourd que celui qui pèse sur mon épaule. Car, s'il m'est doux de recevoir, au nom d'un passé glorieux, au nom d'un présent généreux, l'expression de vos sentiments de reconnaissante admiration, il est périlleux, en face de l'avenir discret et mystérieux d'indiquer même en ces grandes lignes, l'idéal du collège Bourget! Ah! sans doute... dans l'avenir, qu'il produise le cher collège des hommes pareils à ceux qui l'ont fondé, qu'il crée dans l'enfer qui reste digne de l'honneur qui lui apporte la présence de nombreux prêtres, chanoines, curés, prêtres, des supérieurs des collèges et séminaires, ayant à la tête des distingués directeurs des universités de Montréal et d'Ottawa; dans l'avenir qu'il conserve l'estime et l'affection de ses enfants; dans l'avenir, qu'il s'efforce de dévotion, de foi et de labeur. Croire et travailler résument son histoire; croire et travailler animant son présent; que le même mot d'ordre illumine son éternité terrestre. Excellence, Messieurs et messieurs, le collège Bourget ne veut pas autre chose, en dernière analyse que le salut éternel de tous ceux qui lui sont confiés. Et s'il a dité son encensement septième fois, c'est dans l'unique fin ultime d'assurer le bonheur du ciel à un plus grand nombre d'âmes. Le collège Bourget, et Mgr Deschamps l'a bien décrit, n'a trouvé que dans sa foi les forces nécessaires à ses immenses besoins; en cette heure de gloire, il demande par-dessus tout l'affermissement de l'accroissement de sa foi; une foi vive, agissante, une foi efficace, toute-puissante qui saisisse et pénètre l'enfant dès qu'il frappe à la porte de notre foyer; une foi qui l'élève au-dessus de lui-même et des contingences humaines qui le stabilisent dans le devoir catholique de l'obéissance à l'Eglise, du dévouement à la patrie, de la fidélité à l'honneur et du respect qui est dû à toute autorité légitime.

Le collège Bourget veut faire des hommes de tous ses fils; mais en dehors de la foi pratique, il n'y a pas, il ne peut y avoir des hommes au sens complet du mot. L'histoire honore de grands généraux, de grands philosophes, de grands hommes d'Etat, mais à moins que la foi n'ait pénétré leur action, ces grands hommes ne furent jamais que des spécialistes de grandeur, et leur gloire ne brille que sur une face de leur âme. Mais l'homme dans sa plénitude hésite, l'intellectuel et le moral ne se batisent qu'à force de labeur. Il faut que l'enfant soit travaillé; labeur des maîtres et des supérieurs dans un but commun de parfaite harmonie pour atteindre un but unique: non seulement éclairer l'enfant, mais le rendre lumineux, non seulement le tremper au feu de la générosité, qui n'hésite jamais entre le bien et le mal, mais le rendre si fort qu'il puisse colporter ses frères s'ils fléchissent dans le combat.

A cette fin, l'enfant doit vouloir, il doit travailler lui-même, il doit "se travailler lui-même"; et les maîtres n'y pourront rien que si l'enfant consent de façon intelligente et personnelle, réfléchie et raisonnée à la formation qu'on veut lui donner. Amener le jeune homme à remplir sa tâche monotone et quotidienne, pour des raisons qu'il comprend et qui l'intéressent, sera donc, après la prière des maîtres pour leurs élèves, le premier moyen à prendre pour dégager l'homme spirituel de son humanité par trop animale et charnelle.

VOULOIR S'INSTRUIRE

Le devoir de l'élève est donc de vouloir et de vouloir s'instruire en tous les domaines et se former à toutes les vertus sociales. Mais s'instruire en tous les domaines ne peut signifier l'acquisition de toutes les connaissances à tous les degrés de l'échelle scientifique, mais bien l'ouverture de l'intelligence à toutes les vérités, l'aptitude à comprendre toutes les hypothèses, l'habitude de l'analyse et de la synthèse, la force d'un cerveau qui pense par lui-même, qui juge par lui-même, qui se défend de la dépendance. S'instruire en tous les domaines, posséder les principes généraux de toutes les spécialités du savoir humain en fait de langues et en fait d'idées. En fait d'instruction et en fait d'expériences; s'instruire en tous les domaines, se rendre capable de contrôler par les principes généraux toutes les applications de l'esprit soit à la matière pondérable, soit au gouvernement des peuples; s'instruire en tous les domaines; développer en soi une force d'assimilation qui appelle toutes les richesses de la vie en contribution de sa propre grandeur individuelle et sociale. Il faut donc, avant tout, vouloir.

L'élève du collège Bourget devra non seulement apprendre pour soi, pour gagner sa vie, mais il devra en même temps apprendre à faire rayonner ses connaissances, et donner aux autres, après l'avoir reçu, une mesure pleine, débordante et bien tassée. Il faut que nos élèves soient épris pour la justice d'un zèle véritable et désintéressé. Nous tiendrons devant leurs yeux les lumières attrayantes qui montent des apôtres au dedans du sanctuaire ou sur le parvis des églises. Nous ne voulons que des apôtres, des âmes assez larges pour embrasser le monde en leur charité, assez généreuses pour se donner à toutes les oeuvres du bien, assez hautes pour ne céder devant aucune sollicitation qui implique une souffrance. Nous accoutumerons donc nos élèves à l'amour du travail constant et méthodique, à l'obéissance motivée par la compréhension du but à atteindre; nous leur ferons de l'effort que ce but suppose pour se maîtriser soi-même avant de pouvoir diriger les autres.

L'HYGIENE

Mais pour que l'on obtienne sa

pleine valeur, il a besoin d'être tiré de la gangue du minéral, d'être fortement poli et lavé. Nous voulons que ces enfants brillent à l'extérieur en même temps qu'à l'intérieur. Nous voulons qu'ils luttent de pair avec les autres collèges, mais qu'ils soient toujours premiers en distinction et en bonne tenue. Nous leur façonnerons une âme catholique, fière des origines de sa race, ambitieuse d'accomplir tous ses devoirs dans la jouissance de tous ses droits. Mais nous nous garderons d'oublier que toutes nos peines produisent peu de fruit si nos préoccupations n'avaient d'autres objets. Nous avons aussi chargé des corps, nous avons voulu leur assurer plus d'espace, plus d'air et de lumière et nous aurions aimé répondre au désir que le secrétaire de la province exprimait ici même l'an dernier, et fournir à nos enfants un bain de natation. Vous êtes du moins les maîtres de nos efforts et de nos sacrifices. Vous savez du moins l'initiative de l'inspection médicale qui a déjà réussi grâce à nos médecins. Nous avons deux fois la semaine des exercices gymnastiques, nous désirons y ajouter le tir à la cible dans le but de développer l'observation, la justesse du coup d'oeil et la maîtrise de soi-même. Nous songeons à l'exercice de la boxe qui apprend à recevoir des coups sans trop d'émotion et à les rendre selon les règles. Les jeux sont organisés de manière à préparer nos élèves à la contribution d'ensemble. Mgr le recteur de l'Université de Montréal a déjà dit que nous ne manquons pas d'athlètes parmi nos jeunes, mais qu'ils ne savent pas suffisamment coordonner leurs énergies. Nous aspirons à faire de nos élèves-des forces individuelles qui se décuplent par l'association.

PROJET DE CHAPELLE

Nous avons retenu les services d'un maître dans l'art de dire et nous souhaitons fonder une chaire d'hygiène. Mais, hélas! malgré l'allocation annuelle du gouvernement malgré l'habileté de nos procureurs, malgré la générosité de nos professeurs qui travaillent pour un salaire de quarante dollars par année - ou pour rien du tout - d'argent. Nous manquons du nerf de la guerre, hygiène, gymnastique, passe encore; enseignement et formation, passe, passe encore; nous y donnerons tout notre sang, mais, nous voudrions, désespérés, nous ne le pouvons pas - avant plusieurs années - nous voudrions bâtir un temple à notre Dieu, une chapelle qui soit un peu moins mal, l'expression de notre croyance en la majesté du Seigneur, une chapelle qui soit aux yeux de nos enfants le symbole de la vie catholique; une chapelle qui réchauffe en leur coeur au contact des réalités célestes et leur inspire la volupté du triomphe par la foi et le travail, enfin, que Bourget, en ses fils s'honore toujours de la fidélité à sa devise: "fide et labor valebo".

Le Dr Harwood

Le docteur Louis de Lotbinière-Harwood félicite le R. P. Latour d'avoir tracé un si bel idéal au collège Bourget. Il le félicite comme médecin et comme doyen de la faculté de médecine de l'Université de Montréal. Il faut en effet tâcher à garder leur santé aux enfants si on veut faire d'eux des citoyens pleinement sains. Il félicite le R. P. Latour de promouvoir l'hygiène au collège Bourget. Le docteur Harwood profite de la circonstance pour exprimer publiquement sa reconnaissance à un ancien supérieur, le R. P. Richard. Il évoque la mémoire du R. P. Coulu.

Autres orateurs

Le T. R. P. Roberge, et Mgr Rouleau ont parlé avec éloquence. Le P. général a parlé de l'enseignement laïque en France. S'appuyant sur des statistiques officielles et sur des témoignages fournis par des protagonistes de l'enseignement laïque, l'orateur démontre que l'enseignement exclusivement laïque a été pernicieux au point de vue moral et aussi au point de vue de la formation intellectuelle: depuis son établissement en France, le nombre des illettrés et celui des dépravés s'est fortement accru.

Mgr Rouleau a parlé de l'excellence de l'oeuvre des Clercs de St-Viateur. Il a dit la nécessité toujours pressante de former des hommes qui vivent la vérité. Le secrétaire provincial, M. Athanase David, et sir Lomer Gouin ont aussi adressé la parole aux anciens de Bourget. Ne pouvant compter sur l'immigration, les Canadiens français doivent veiller toujours et (A suivre à la page 6)

Prix Spéciaux

Donnez beaucoup de prix: la récompense est un stimulant au travail et éveiller qui travaille est le meilleur espoir de demain. Les autres pensent au vacances, lui pense à la distribution des prix, terme glorieux de l'année. Tout le monde peut offrir au moins un prix spécial. LA GASPESIE AU SOLEIL, par le R. P. Antoine Bernard, S.J., diplômé d'histoire et de géographie de l'Université de Paris. Beau volume avec couverture ornée d'un dessin, format 8x, 54, illustrations nombreuses, 352 pages, au comptoir 90s., par la poste 95s. LE DOLLAR DES ORMEAUX AU LONG-SAUT, gravure inédite de DeLoesse. Grand format. L'image mesure 19 x 21 et est imprimée sur un papier couché de 25 x 31. Vaut au moins \$1.00. En tube, franco, 30s.; le double, 40s. L'UNIQUE SOLUTION, roman par M. Labbé Arsène Goyette, 88s. LA CAMPAGNE CANADIENNE, roman par le R. P. Dugué, S.J., 89s. LE BIC, par M. l'abbé Joseph D. Michaud, 41.10. BREFS ET PENSEES, par le R. P. Hugolin, 55s. LE CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE par Boucher de la Bruère, 10s. franco. (S'est vendu jusqu'à \$1.50). LETTRES DE FALETTE - les trois séries, \$1.00 au comptoir, \$1.10 par la poste (valeur \$1.75). A l'unité, 60s. au comptoir, 65s. par la poste. LA FRAGILE D'UN PEUPLE, par Emile Lauvrière. Deux forts volumes, le livre classique sur l'histoire, le livre moderne sur l'économie, et de l'histoire, \$1 au comptoir, \$4.25 par la poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR. Pour les autres livres, demandez le catalogue des livres de récompense du Devoir.

TELEPHONE EST 3000

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

Complets pour Hommes 27.50 Régulier 38.50 pour

Magnifiques tissus, tels que: serge bleu marine botany, herringbone et tweed anglais tout laine; grand choix de nuances pâles ou foncées; modèle anglais ou ordinaire; coupe élégante et confection parfaite.



Une Aubaine sans pareille pour

Hommes et Jeunes Gens

128 COMPLETS en tweed de fantaisie de bonne qualité forte; nuances: brun, gris. Nouveaux modèles de fantaisie appropriés aussi pour hommes qui aiment à porter la mode régulière; grandeurs: 34 à 42. Valeurs jusqu'à 25.00 9.95 pour

Souliers pour Garçons

veau noir ou brun; forme Blucher ou Balmoral, aussi souliers genre Brogue; pointures: 11 à 5 1-2; 2.98 la paire

Souliers pour Hommes

veau noir ou tan, aussi cuir verni; qualité supérieure; nouveaux modèles; pointure: 5 1/2 à 10; la paire 4.95 Dupuis Frères - Au rez-de-chaussée.



POUR GARÇONS

Complets

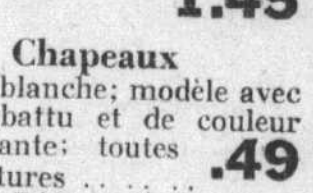
pour garçons de 6 à 9 ans; mode Norfolk, plis et ceinture; col fermé et collette droite. Tweed homespun gris ou brun uni tout laine... 8.00

Complets à 2 Culottes

pour garçons de 8 à 18 ans; grandeurs: 26 à 36; nouveau modèle. Tweed homespun uni de fantaisie tout laine; nuances: gris pâle, beige et vert chiné; régulier 15.95 et 16.95 pour 12.95

Tweed donegal ou herringbone gris ou brun de qualité supérieure 15.95

GRATIS: Avec complet de 8.00 et plus nous donnerons 1 "bat" pour balle au camp, 1 balle et une mitaine. Dupuis Frères - Au premier.



1000 CHEMISES pour Hommes 3 pour 5.50

Broadcloth anglais et Wabasso en blanc, tan, bleu, gris, mauve, aussi madras anglais, reps, etc., choix de jolis dessins rayés; toutes ces chemises sont parfaites; différentes longueurs de manches; en-couleur: 13 1/2 à 17... 1.95

Combinaisons "Athlétique" 1.00

Marque Forsyth; confection en nain-check; sans manche; jambes aux genoux, coupe et finis parfaits; grandeurs: 34 à 44; chacune... 1.00

1200 PAIRES DE CHAUSSETTES .45

Soie rayon, Lille mercerisée, cachemire; toutes les nuances; talon et bout de la semelle renforcés; pointure: 9 1/2 à 11. Dupuis Frères - Au rez-de-chaussée.



CIGARES MONTCALM, en boîte de 50; tous avec bande; 1.49 la boîte. CIGARES JOWNA, fabriqués par Tuck & Laid, enveloppés dans un papier étroit, pour conserver aux cigares leur arôme; paquet convenable pour fin de séjour; 10 cigares, valeur réelle 1.00 pour .59

BLAGUES A TABAC Par sonstochon, marque "Reliance pure gum"; dimensions 1 6/8 x 4 1/2 pouces; la meilleure valeur offerte pour... 1.35 Dupuis Frères - Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

Rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe.

J.-N. Dupuis, Président Albert Dupuis, Vice-Président A.-J. Dugal, Dir.-Gérant